

Université Assane Seck de Ziguinchor

L'Excellence, ma référence



UFR : Sciences Économiques et Sociales

Département : Tourisme

Mémoire de Master

Spécialité : Management des Activités du Tourisme et de la Culture

Coopération décentralisée et tourisme, une contribution à l'attractivité touristique dans la région de Fatick : cas du Programme de développement écotouristique (PRODETOUR)

Soutenu le : 14 Mai 2018

Présenté par :

Fatou Ngom

Sous la direction de :

Dr Alphonse Sambou

Membres du jury :

Pr Abdou Aziz Niang, Maître de Conférences Agrégé, président du jury

Dr Alphonse Sambou, examinateur

Dr Seedou Mukhtar Sonko, examinateur

Dr Amadou Fall, examinateur

Année académique : 2016-2017

Remerciements

Ce travail n'aurait pas pu aboutir sans le soutien de personnes citées ci-dessous :

Je tiens à remercier tout particulièrement mon encadreur, Docteur Alphonse Sambou: pour sa disponibilité, ses conseils méthodologiques et l'engouement qu'il a bien voulu porter à ce travail.

Monsieur Oumar Diouf, chef du Programme de développement écotouristique (actuel secrétaire général du Conseil Départemental de Fatick) pour son ouverture, sa disponibilité et son accompagnement dans le cadre de nos recherches.

Docteur Seedou Mukhtar Sonko, pour l'intérêt, la lecture attentive et les conseils méthodologiques accordés à cette recherche.

Je tiens à remercier tous les intervenants du département de tourisme pour leur accompagnement et les expériences partager avec nous durant cette formation.

Mes pensées vont également à :

- Mon père Sonar Ngom pour ses conseils, sa disponibilité et la lecture attentive qu'il a porté ce travail.
- A mes grands frères et sœurs pour leurs encouragements et leur soutien. Particulièrement mon grand frère Diéne Ngom pour l'encadrement, la rigueur et le soutien financier dont il a fait preuve tout au long de mes études.
- l'ensemble du personnel du Conseil Départemental de Fatick
- toutes les personnes qui m'ont accordé leur temps pour répondre à nos interrogations.

Enfin merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mes parents :

Mon Père Sonar Ngom

Ma mère Aminatta Yatte

Abréviation et acronyme

AMP : Aire Marine Protégée

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

APS : Agence de Presse Sénégalaise

BTE : Bourse Tremplin pour l'Emploi

CDF : Conseil Départemental de Fatick

CRF : Conseil Régional de Fatick

FAFS : Fédération des Associations de Femme Sénégalaise

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAFA-E : Projet d'Appui aux Filières Agricoles-Extension

PAFC : Projet d'Amélioration à la Filière Caprine

PAM : Projet Alimentaire Mondial

PAPIL : Projet d'Appui à la Petite Irrigation Locale

PBF : Projet Bas Fond

PDIF : Programme de Développement Intégré de Fatick

PPHVBA : Projet Petite Hydraulique Villageoise dans le Bassin Arachidier

PRDI : Programme Régional de Développement Intégrer

PRODER : Programme de Développement Durable

PRODETOUR : Programme de Développement de l'Ecotourisme

RBDS : Réserve de la Biosphère du Delta du Saloum

RGPHAE : Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage

SIG : Système d'Information Géographique

SRSD : Servie Régional de la Statistique et de la Démographie

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture)

USAID : US Agency for International développement (Agence des États-Unis pour le Développement International)

Introduction

L'émergence du tourisme dans le monde a connu une ampleur majeure, aussi bien du point de vue industriel qu'internationale. La prolifération des déplacements qu'elle induit aujourd'hui sont significatives dans les rapprochements diplomatiques et culturels.

Lancé vers 1970, le tourisme sénégalais a débuté avec une croissance soutenue et est devenu après la pêche un véritable levier de développement économique. Ses atouts incontestables dominés par le balnéaire et une saisonnalité très marquée, ne l'empêchait pas de se démarquer parmi les destinations de l'Afrique de l'ouest. Toutefois, face à la demande croissante et à l'intensification de la concurrence, ces disparités ont fini par plomber l'activité au cours de ces dernières années.

Les acteurs et professionnels du milieu s'accordent à dire qu'il est nécessaire d'encourager de nouvelles stratégies de promotion pour atteindre les objectifs fixés par l'État dans le PSE (Plan Sénégal Emergent).

Donc quelle pourrait être aujourd'hui la meilleure approche ? D'aucuns parlent de miser sur de nouvelles formes de tourisme, d'autres préconisent la réduction du coût des prestations, des services de base et de la fiscalité. Certains suggèrent même de favoriser une promotion touristique locale au lieu de se focaliser sur le marché international.

Cependant même si l'on venait à résoudre ces interrogations, il demeure toujours la problématique de la gouvernance touristique entre les différents pôles.

Dans l'exécution des compétences qui leur sont transférées, les collectivités locales entreprennent des initiatives dans le volet de l'appui au développement touristique de leur circonscription, en vue de promouvoir le bien-être économique et social des populations.

C'est d'ailleurs dans ce contexte là que le PRODETOUR (Programme de développement de l'écotourisme) a été initié dans l'optique de contribuer à cette vision. Un programme issu d'un partenariat développé entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes. Cette coopération est née par la volonté des deux régions de lutter contre la pauvreté et de protéger l'environnement en misant sur le développement économique de la région.

Ce projet entre les deux collectivités est un exemple parmi les défis majeurs de la coopération décentralisée. En effet, elle vise des besoins concrets immédiats et se veut aussi inscrit dans la durée pour faire face à ses objectifs dans le long terme.

Par ailleurs, Jean-Christophe Rufin explique :

« l'ambassade de France accorde une attention particulière à la coopération non gouvernementale, et plus particulièrement à la coopération décentralisée »¹ ; elle rend possible la liaison entre « les collectivités territoriales du Nord et du Sud au travers de projets dans des domaines tels que la gouvernance locale, le développement économique, social, environnemental, culturel et le développement durable »² (Pôle de Coopération non Gouvernemental : p.3)

Sachant que le tourisme est une activité qui est constamment liée aux autres secteurs d'activités. La réflexion sur un projet écotouristique suppose des interactions avec une portée professionnelle relationnelle entre les deux entités territoriales dans plusieurs axes.

C'est dans cette lancée que ce projet d'étude s'intéresse à l'attractivité touristique dans la région de Fatick à travers l'illustration d'un projet écotouristique découlant d'un accord de coopération.

Le plan de travail établi ici s'articule autour de deux parties. La première sera consacrée à la définition des concepts fondamentaux traités dans la recherche et à la présentation de la zone d'étude. Dans la deuxième partie on étudiera les acquis de la relation entre la région de Fatick et de Poitou-Charentes, par le biais du PRODETOUR.

Motivation de la recherche

Fatick, tout comme la plupart des régions du centre du Sénégal se caractérise par une situation économique peu active. Cette condition est accentuée par l'absence d'industrie capable d'employer la main-d'œuvre locale. Au moment où l'agriculture, principal moyen de subsistance des habitants vivant en milieu rural a du mal à se développer. Déjà que l'activité est fortement sensible à la volatilité des matières premières, la salinisation rend les terres impropres à l'agriculture et la pratique de l'élevage peu probable.

¹ Pôle de Coopération Non Gouvernemental de l'ambassade de France au Sénégal, Partenariats de coopération décentralisée franco-sénégalais 1994-2008, consulté le 23/02/2017, www.cooperationdecentralisee.sn/IMG/pdf/Carro.pdf,

² Ibid., 3

À la suite de ce constat, il semble opportun de soutenir de nouvelles approches qui placeraient la région sur le sentier d'un développement durable. Conscient du patrimoine historique présent et du fort potentiel culturel et naturel, cette étude est motivée par la conviction d'un apport constructif du tourisme pour la population.

Actuellement, le tourisme est vu comme l'un des «*vecteurs majeurs du commerce international et de la prospérité*»³. Un secteur dans lequel l'implication des acteurs locaux est sollicitée de toute part.

Parallèlement, les nouvelles formes de relations internationales rendent possible l'autonomisation des collectivités locales dans leurs cofinancements (financement effectué par plusieurs personnes, sociétés ou organismes). Ainsi, l'orientation de cette étude est poussée par la conviction de voir les collectivités locales à même de soutenir le développement de la localité par le biais de leur coopération, dans l'espoir de voir un jour son expansion territoriale de par ses richesses

Problématique

Tout comme les autres régions naturelles du Sénégal, Fatick dispose d'immenses potentialités touristiques. Des atouts qui se justifient à travers un riche patrimoine matériel et immatériel. Ce potentiel lui a permis d'adhérer au club des plus belles baies du monde, la baie du Sine Saloum. Un statut que la région partage avec celle de Kaolack, avec qui elle forme un pôle touristique. Actuellement, elles constituent deux régions administratives distinctes. Pourtant elles sont historiquement liées du point de vue culturel social et politique.

La culture et les espaces naturels sont les principaux motifs de déplacement touristique dans le monde. Malheureusement, au Sénégal les politiques sectoriels sont plus orientées vers le balnéaire. Une tendance qui contraste avec l'idée perçue du tourisme sénégalais, qui tourne essentiellement autour de la côte, la plage, la mer et du soleil.

D'après les statistiques, elle occupe le 4^e rang au plan national. Bien vrai que le Sénégal est une destination attractive pour la clientèle étrangère, celle-ci méconnaît généralement la région de Fatick. C'est ce que souligne la note de présentation du projet portant sur le PRODETOUR (Programme De Développement de l'Ecotourisme).

³Organisation Mondiale du Tourisme. La position spéciale du tourisme dans la réduction de la pauvreté/ tourisme et réduction de la pauvreté, consulté le 09/02/2018, <http://step.unwto.org/fr/content/le-tourisme-et-la-reduction-de-la-pauvrete>

Et pourtant les retombés générés par l'activité touristique pourraient participer à l'amélioration des conditions de vie des habitants de la région, notamment de ceux vivant dans les zones rurales.

C'est dans cette démarche que la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ont consenti leur effort sur la mise en place d'un projet touristique durable, respectueux de l'environnement et soucieux du bien-être des habitants de la région : le PRODETOUR.

A travers ce programme le Conseil Régional de Fatick tente de faire de la région une destination écotouristique de référence en impliquant les acteurs touristiques et la population locale dans la promotion du patrimoine matériel et immatériel. Cette initiative a été possible grâce à une coopération qui lie les deux régions depuis 2004. En se référant aux orientations majeurs de ce type de jumelage ce programme pourrait avoir des impacts positifs sur l'activité touristique dans la région de Fatick.

Vu que selon le chargé de la coopération de la région de Poitou-Charentes, la politique de coopération internationale s'appuie sur :

«

- La démarche d'excellence environnement, qui tout en assurant l'amélioration des conditions de vie des populations, préserve l'environnement ;
- La démocratie participative qui favorise l'implication des populations à l'identification de leurs besoins et à la gestion des projets ;
- Le Co-développement, qui vise à associer les acteurs locaux en vue de favoriser des mutualisations et des échanges de bonnes pratiques. (Kaba 2008-2009 : p.38) »

Ainsi la problématique de cette recherche aborde directement les retombées de ce partenariat sur le secteur touristique. A travers le diagnostic des champs d'action du projet supposé renforcer l'attractivité de la destination Fatick.

Hypothèses

La réponse à l'objectif de cette étude a nécessité la formulation de certaines hypothèses, concernant le partenariat entre les deux régions et particulièrement les retombées du PRODETOUR, car c'est à travers les composantes du projet qu'il sera possible de déterminer l'impact du projet sur la destination Fatick. Cette réflexion nous porte à nous demander si ;

- La coopération décentralisée pourrait être un levier de développement socio-économique
- Les partenariats, de réelles opportunités dans les échanges de compétences et la formation professionnelle

Méthodologie de la recherche

La démarche méthodologique suivie dans cette étude a été établie comme suit :

1) Pour la recherche documentaire

Ici, l'objectif était de chercher des ouvrages, des articles, des mémoires ou d'autres publications en relation avec sujet de recherche. Cette documentation a permis d'un côté de faire la lecture des travaux empiriques et de l'autre, de situer les concepts clés de la thématique. Partant des hypothèses posées par les auteurs, une revue de la littérature a été présentée.

Les investigations ont été menées dans des bibliothèques universitaires (Université Assane Seck de Ziguinchor et Université Cheick Anta Diop de Dakar) et sur des revues scientifiques.

2) La recherche sur le terrain

Cette procédure a démarré avec une prise de contact avec le chef du programme de développement écotouristique dans la région de Fatick. Si le choix de faire une recherche sur le PRODETOUR a été réfléchi, c'est à travers les échanges avec cet acteur que la thématique a pu être concrètement posée.

Les investigations menées aux Conseil Départemental de Fatick ont permis de collecter des informations sur les composantes essentielles du programme de développement écotouristique. De même cela nous a permis de prendre contact avec certains acteurs qui ont pris part aux activités de ce projet. Grâce à un questionnaire, nous avons recueilli leurs avis sur les différents axes du partenariat entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes en général et plus particulièrement sur le PRODETOUR.

Première partie : cadre théorique et présentatif de l'étude

Chapitre I : Revue conceptuelle des mots clés

Dans cette partie, nous envisageons de faire une définition suivie d'une discussion de chaque concept clé de cette étude à travers nos lectures. Dans un premier, temps nous aborderons la notion d'écotourisme, dans la deuxième celle de l'attractivité touristique et pour finir poser la notion de Coopération Décentralisée.

Section 1 : Définition de l'écotourisme

L'appréhension de l'écotourisme a fait l'objet de plusieurs approches, par des auteurs, scientifiques et professionnels du secteur touristique, malgré l'absence d'une définition unique et officielle sur le terme.

D'après l'Organisation mondiale du Tourisme, l'écotourisme « *est une forme de tourisme qui a comme motif principal l'observation et la jouissance de la nature* ». (Kaba 2008-2009 : p 43)

L'ouvrage *Écotourisme et gouvernance participative* (Lequin, 2001), a tenté de donner une définition de l'écotourisme. En remontant jusqu'à l'origine du concept, l'auteur nous montre que du temps de Darwin, plusieurs naturalistes ont exploré les territoires les plus reculés du monde. Néanmoins, ces voyages n'avaient pas comme principal motif la préservation de ses ressources.

Dans cet ouvrage, Lequin explique les deux phénomènes distincts et convergents qui, d'après elle ont provoqué l'expansion rapide de l'écotourisme. D'une part, il y'a la croissance rapide du tourisme caractérisé par une forte demande pour les voyages dans les zones naturelles protégées. D'autre part, il y a la conscientisation des écologistes sur l'importance de concilier la conservation des ressources naturelles aux besoins et aspirations des autochtones. En partant de cette aspiration, ils ont commencé à intégrer les activités de développement aux activités traditionnelles de préservation. C'est de là que l'écotourisme a connu une ampleur majeure dans le domaine des déplacements touristiques.

Dans la même perspective, Lequin précise que la mise en place d'un projet écotouristique émane d'une collaboration entre la population, les acteurs touristiques et les protecteurs de la ressource pour la mise en place d'un site écotouristique à caractère unique. Toutefois,

l'élaboration d'un tel programme doit prendre en compte deux aspects à savoir : la durabilité de la ressource et la participation de la communauté locale à ce projet de développement.

Afin de consolider ses hypothèses dans son ouvrage, elle a eu recours à d'autres orientations recensées par des auteurs dans des ouvrages scientifiques. Ces idées ont été reprises lors du sommet mondial de l'écotourisme, qui se rapportent à trois aspects:

« 1. La demande touristique :

- *L'écotourisme réfère principalement aux parcs et aux espaces naturels protégés ;*
- *L'écotourisme fait vivre une expérience exceptionnelle aux visiteurs ;*

2. La ressource à protéger :

- *L'écotourisme ne doit pas déprécier la ressource ni nuire à son intégrité, mais plutôt contribuer à sa protection ;*
- *L'écotourisme est à l'opposé du tourisme de masse, il concerne des groupes restreints ;*

3. La communauté hôte:

- *La participation des communautés locales est garante de la viabilité de l'écotourisme et favorise le développement régional ;*
- *L'écotourisme améliore la qualité de vie et le bien-être économique des communautés hôtes ; » (Lequin, 2002 : p. 17)*

Dans le rapport d'un symposium portant sur l'écotourisme et de ses impacts sur l'environnement, les participants sont revenus sur la définition de l'écotourisme.

Ainsi pour Cebballos Lascurin « *l'écotourisme consiste à voyager dans des zones naturelles conservées relativement intactes, dans le but d'étudier, d'admirer, de jouir du paysage de la faune et de la flore sauvage, ainsi que tout élément de caractère culturel existant in situ* » (Hrubesch 2003).

Pour la commission canadienne du tourisme c'est :

« des voyages qui aident à comprendre et interpréter l'histoire culturelle et naturel tout en préservant l'intégrité des écosystèmes. Il engendre des retombés économiques pour les collectivités qui encouragent la protection

des ressources et les pratiques de développement durable du tourisme »

(Hrubesch 2003 : p15).

A partir de ces définitions, ils ont conclu que la logique de l'écotourisme est de respecter la nature, veiller aux intérêts des populations locales, à son histoire, ses traditions, sa culture et assurer un développement soutenable.

La lecture de ces différentes contributions sur la notion d'écotourisme permet de saisir l'origine, l'évolution et les finalités de l'écotourisme. D'une manière générale on peut déduire que c'est un tourisme basé sur la découverte et l'appréciation de nouvelles espaces, dotés d'une faune et flore luxuriante. Ainsi, il se veut responsable, car ralliant la protection de l'environnement naturel d'un espace à la stabilité économique de ses habitants.

C'est sûrement ce qui explique que la population hôte, les espaces protégés et les réceptifs en sont les premiers bénéficiaires.

Section 2 : Définition de l'attractivité touristique

Il conviendrait ici d'appréhender l'attractivité comme un concept multiforme où plusieurs paramètres peuvent intervenir. Pour l'aborder dans le domaine touristique, il semble judicieux de partir de l'appréhension de l'attractivité territoriale du point de vue économique. De là, il nous sera plus aisé de poser les critères ou indicateurs qui caractérisent la notion d'attractivité touristique.

A l'heure actuelle, l'attractivité des territoires est au cœur des discussions économiques des villes notamment des métropoles. C'est d'ailleurs ce qui explique l'intérêt qu'il suscite auprès de certains spécialistes, acteurs et décideurs. A l'égard de Christophe Alaux, dans sa vision globale de l'attractivité, il considère que c'est la capacité d'un territoire à rayonner, attirer des individus ou des capitaux de manière permanente ou ponctuelle⁴.

Auparavant, d'autres chercheurs avaient eux aussi avancé des hypothèses sur ce sujet (Khadaroo et Seetana, 2008 ; Cracolici et Nijkamp, 2008 ; Wang et Hsu, 2010 ; Kusen, 2010 ; Kim, 2010 ; Jien et al, 2012).

⁴Alaux Christophe. Ajouté le 1 juillet 2016, Marketing territorial grands événements, supports d'attractivité pour les territoires, consulté le 24/11/2017 15h38, <https://www.youtube.com/watch?v=7frAVcgueHM&t=9s> ,

Pour Patrizia Ingallina, l'attractivité territoriale peut être perçue dans le même sens que la compétitivité territoriale. Puisque, elle est devenue un important outil politique que les élus locaux mettent en place pour assurer le développement et justifier le choix de leurs investissements économiques. Selon elle :

*« l'un des objectifs majeurs des politiques pour l'attractivité est de pousser à la consommation, notamment par la création d'espaces urbains de l'offre [...], capable de contrer des flux importants de touristes, de visiteurs, d'habitants et d'en attirer de nouveaux »*⁵ (Ingalina et al 2007 : p.9).

Dans la même perspective elle considère que pour réussir un projet, il faut rallier les objectifs fixés aux réalités existant dans sa zone d'implantation. Vu que la démarche adoptée et les résultats attendus ne doivent pas aller à l'encontre des principes ou idéologies des populations vivant dans ce milieu.

*« Du point de vue touristique, les attributs qui constituent le territoire sont un ensemble d'attributs tangibles et intangibles qui influenceront positivement ou négativement les touristes. Pour être attractifs un territoire doit être en mesure d'offrir des infrastructures et des services qui permettront aux voyageurs de vivre une expérience remarquable, unique et intense »*⁶. (Galarneau 2015, p. 6)

Donc l'attractivité touristique peut :

« être définie comme là où les zones d'un périmètre destiné aux loisirs qui font l'objet d'une attirance plus forte que d'autres, induisant une concentration en ces points. Cette concentration des attraits peut être due à la disposition d'équipements, leur qualité ou encore au cadre paysager de ces derniers ».⁷ (Fabienne & Thibault 2011 : p. 14)

Ci-dessous un tableau qui présente une synthèse des différents attributs qui caractérisent l'attractivité d'un territoire selon quelques auteurs.

⁵ Ingalina Patrizia et al. 2007, L'attractivité des territoires : regards croisés, www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/actes_attr_territoires.pdf

⁶ Dominic Olivier Galarneau, L'attractivité du territoire touristique, Université Laval, 2015, www.theses.ulaval.ca/2015/31521/31521.pdf

⁷ Téoros, Revue de recherche en tourisme, les représentations du paysage et l'attractivité touristique : le cas « Tremblant » dans les Laurentides, consulté le 01 mars 2017, <http://teoros.revues.org/841>

Tableau 1: Les attributs de l'attractivité du territoire (*Galarneau 2015, p.9*)

Auteurs/ Attributs	Patrimoine naturel		Logistiques		Produits touristiques						Facteurs sociaux et Economiques								
	Saison-Climat	Paysage	Lieux Naturels	Infrastructures d'accueils	Accessibilité-transport	Attraits	Lieux culturels et historiques	Divertissement	Événement	Architectures	Unique-Rare	Centres-commerciaux	Noyau-Centre	Sécurité	Culture-accueil	Langue	Religion	Prix	Cuisine
Ritchie et Zins (1978)	X		X	X	X	X	X	X						X	X			X	
Smith (1980)				X		X						X		X					
Lew (1987)	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X							
Smith (1987)				X		X		X	X			X	X						
Leiper (1990)		X										X							
Nolan et Nolan (1992)				X			X		X					X		X			
Kim (1998)	X			X	X		X	X						X	X				
Deng et al., (2002)		X	X	X	X	X					X				X				
Gallarza et al., (2002)	X	X	X	X	X	X	X	X				X		X	X			X	X

Enright et Newton (2004)	X	X	X	X		X	X	X	X	X		X		X	X				X	
van Der Ark et Richards (2006)					X	X	X				X				X					
Escadafal (2007)	X		X	X		X	X	X					X		X					
De Grandpré (2007)			X				X								X					
Gagnon (2007)				X		X		X	X				X							
Viceriat et al., (2007)			X	X	X	X	X	X	X	X		X	X							
Khadaroo et Seetanah (2008)					X														X	
Cracolici et Nijkam (2008)		X	X	X			X		X			X		X	X				X	X
Wang et Hsu (2010)				X		X		X	X			X			X					
Kusen (2010)	X		X	X	X	X	X	X							X	X	X			
Jin et al., 2012)	X			X	X			X					X	X	X	X			X	

Total	8	6	1 0	16	10	1 3	12	1 2	8	2	3	7	7	8	1 5	2	2	5	3
-------	---	---	--------	----	----	--------	----	--------	---	---	---	---	---	---	--------	---	---	---	---

Ces différentes perceptions de l'attractivité territoriale, montrent qu'elle dépend d'un certain nombre d'attributs voire d'aménités propres à un territoire. Donc on peut résumer l'idée de l'attractivité comme l'ensemble des moyens et ressources capables d'accueillir de potentiels touristes, des projets ou des investisseurs.

En tenant compte de la dépendance des territoires à cette nouvelle forme de politique pour leurs développements, il serait judicieux de souligner les répercussions qu'elle pourrait avoir sur la population locale. Sachant que la création d'espaces urbains et l'arrivée de couches sociales plus aisées peuvent entraîner l'augmentation des flux de consommation et donc du coût de la vie. Ce qui est à l'origine du phénomène de gentrification (processus par lequel la population d'un quartier populaire fait place à une couche sociale plus aisée), ainsi une partie des résidents de cette localité se verront obliger de migrer vers d'autres régions, disposant de meilleures conditions sociales. Mais la question qui se pose est de savoir si ce nouveau espace parviendra à remplacer ou substituer le sentiment d'appartenance que ces individus avaient tissé avec leur ancien espace de vie, lieu de vécu et de mémoire.

Vu que la finalité de l'attractivité territoriale comme touristique est de valoriser un espace grâce à ses atouts, il importe de veiller à la stabilité sociale du milieu. Et comme l'affirme Laurent Davezies parlant dans le même contexte, « *un territoire attractif doit d'abord garder les siens, car il est plus important de capter la richesse que de la créer* ». (Ingalina & al, 2007 : p. 10)

Section 3 : Coopération décentralisée

Pour ce concept, nous nous sommes penchés essentiellement sur les définitions recensées dans le portail de la coopération décentralisée du Sénégal⁸. Le site gouvernemental a réuni plusieurs services d'informations en vue d'interagir avec d'autres personnes, applications ou contenus intégrant les activités administratives et la recherche de partenariat. En partant des définitions recensées sur d'autres Etats occidentaux, nous essayerons de poser les prescriptions de la loi sénégalaise sur la coopération décentralisée.

Née en Europe après la deuxième guerre mondiale, la coopération décentralisée est devenue aujourd'hui un moteur de développement économique pour les pays et particulièrement pour les collectivités.

Cette nouvelle forme de relation internationale est partie d'une volonté de paix et de réconciliation en Europe. Selon la loi portant sur l'administration territoriale de 1992, c'est « l'ensemble des actions de coopération internationales menées par conventions dans un but d'intérêt commun par une ou plusieurs collectivités »⁹ (Gallet, 2005 : p.61-70).

Dans la même optique, elle ajoute que « *les collectivités territoriales et leurs groupements peuvent conclure des conventions avec des collectivités locales étrangères et leurs groupements dans les limites de leurs compétences et dans le respect des engagements internationaux de la France* ».

Pour l'Union Européenne, la coopération décentralisée est entendue comme tout programme conçu et mis en œuvre dans le sud du pays ou de l'est par un acteur de la société civile : ONG (Organisation Non Gouvernementale), pouvoir publics locaux, coopération agricole, groupement féminin, syndicat, « *de façon plus générale toute forme organisée de la société civile* ».

Contrairement à la définition européenne, cette approche d'un programme de coopération décentralisée n'implique pas forcément la participation d'une aide européenne encore moins celle d'une collectivité locale.

Pour les espagnols, la coopération décentralisée recouvre les interventions en matière de coopération des institutions publiques espagnoles, qui n'appartiennent pas au gouvernement

⁸ www.cooperationdecentralisee.sn

⁹ Cairn. Info, Les enjeux de la coopération décentralisée, <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2005-1-page-61.htm>

centrale, c'est-à-dire, les actions financées par les administrations territoriales autonomes ou locales. Elle est une part caractéristique et différenciée de l'aide publique au développement espagnole.

Quant à l'État italien, il définit la coopération décentralisée comme

« l'action de coopération au développement menée par les collectivités locales agissant seules ou organisées en consortium, aussi avec le concours des manifestations de la société civile organisée du territoire, de compétences administratives relatives, réalisées en relation de partenariat prioritairement avec des institutions homologues des pays en voie de développement favorisant la participation active des diverses composantes représentatives de la société civile des pays partenaires dans le processus décisionnel relatif au développement durable du territoire ».

Dans le cadre de leur coopération décentralisée, les collectivités locales ont la possibilité de :

- recourir à des fonds propres ;
- accéder à des contributions et à des financements des organismes internationaux ;
- à des fonds de l'Union Européen ;
- recevoir des contributions et des donations à caractère privées ;
- ou bien accéder à des financements gouvernementaux dans le cas où leurs interventions s'insèrent dans le contexte de la programmation de la Coopération Gouvernementale.

Enfin en Belgique, la notion est plus connue sous la forme d'une coopération bilatérale indirecte. Il n'existe donc pas de définition ou de loi régissant de manière concrète les modalités de cette forme de coopération. Néanmoins, une note définissant le cadre conceptuel de la coopération belge, en appui au processus de décentralisation et à la gouvernance locale, dans les pays partenaires a été élaborée en mai 2008 afin de mieux entrevoir son organisation, les principes à respecter, ses enjeux et limites.

Les acteurs impliqués dans la coopération belge sont :

- Les structures nationales
- Les autorités régionales, communautaires, provinciales et locales
- Les ONG
- Les universités et instituts de recherche

Au Sénégal, la coopération décentralisée traduit l'expression d'une solidarité Nord Sud. Elle trouve son fondement juridique dans les lois de la décentralisation (1972,1996 et 2013), qui visent la responsabilisation des acteurs locaux en leur accordant une certaine autonomie. Ainsi ils ont le droit d' « entreprendre des actions de coopération qui donnent lieu à des conventions avec des collectivités locales de pays étrangers ».D'ailleurs, le Sénégal fait partie des premiers pays de l'Afrique de l'ouest à avoir expérimenté la décentralisation. Pour accomplir la mission dans le cadre de leurs compétences propres, les collectivités peuvent dorénavant s'appuyer sur l'aide extérieure.

Chapitre II : Présentation de la région de Fatick

Section 1 : Étude géographique et historique de la région

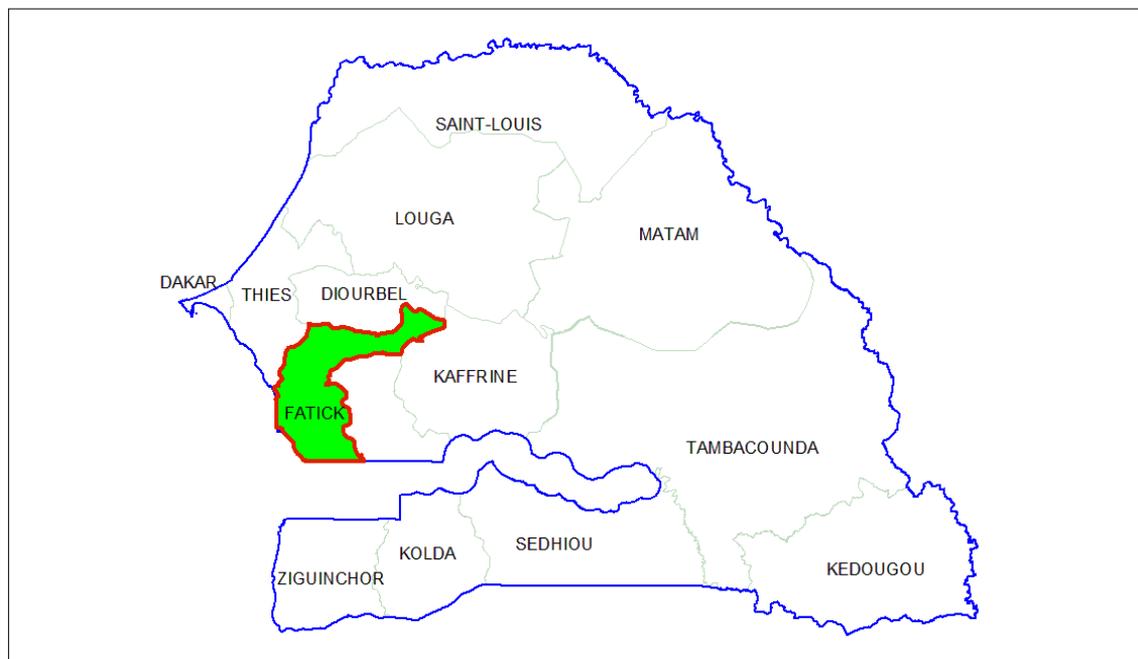
Avant d'en venir à la problématique de cette recherche, il semble opportun de présenter le profil de la zone d'étude. Certes les sources de documentation étaient variées, mais l'essentiel a été recueilli grâce à l'appui du Conseil Départemental de Fatick.

I. Situation géographique

Fatick a été créée en 1984 par la loi 84-22 du 22 février, divisant l'ancien royaume de Sine Saloum en deux entités administratives distinctes². Par la suite elle a subi un nouveau découpage introduit par la loi n°2008 le 18 mars 2008. Mais historiquement, elle correspondait au royaume du Sine et une partie du Saloum.

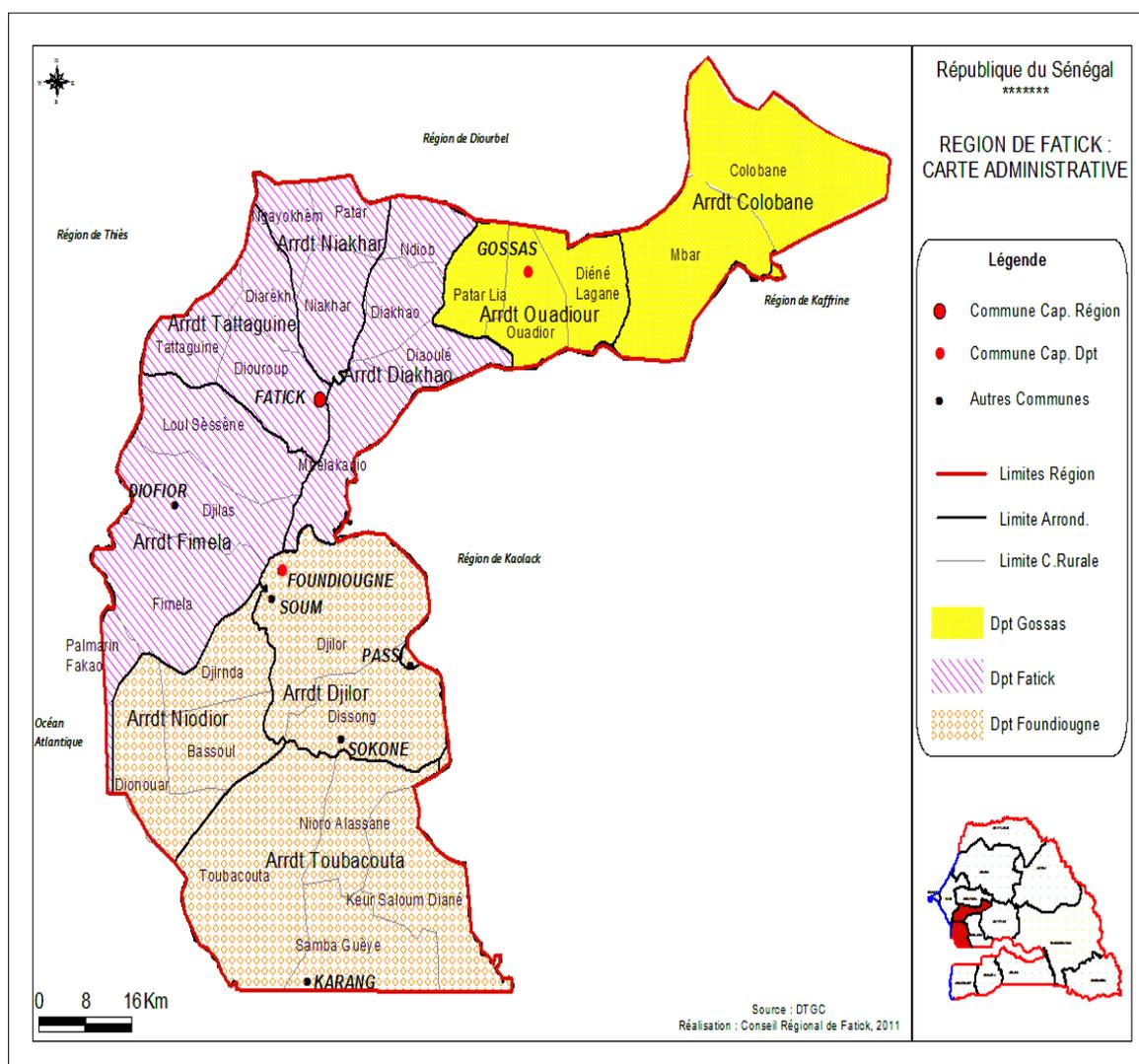
La région de Fatick se trouve au centre-ouest du Sénégal à 150 km de Dakar. Situé dans la région naturelle du bassin arachidier, elle est limitée à l'Est par la région de Kaolack, à l'Ouest par l'Océan Atlantique, et au Nord-Est par les régions de Diourbel et de Louga, au Nord-Ouest par la région de Thiès, au Sud par la Gambie. Sa superficie est de 6.685 km² soit 3,7% du territoire. Selon l'ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie) le nombre d'habitants est estimé à 714389 habitant en 2013, soit 5,3% de la population nationale.

Figure 1 : Carte de la situation géographique de la région de Fatick



Source : Conseil Régional de Fatick (actuel Conseil Départemental de Fatick)

Figure 2 : Carte du découpage administratif de la région de Fatick



Source: CRF

II. Etude historique

Autrefois, la région de Fatick correspondait au royaume du Sine. Sa capitale était Diakhao. Avant sa création la région du Sine était occupée par des peuls du Fouta toro (ex royaume du Tekroun) en exil pour fuir l'islamisation.

Traditionnellement les classes sociales étaient hiérarchisées, au sommet il y'avait la famille royale et au bas de l'échelle les captifs appelés « faad ». Le premier roi s'appelait Maissa Waly Dione et le dernier fut Boursine Mahécor Dione. Le plus célèbre de ces rois était Coumba Ndofféne Diouf. Parmi les autres classes sociales il y avait les Guelewar, les griots et les forgerons. Dans la culture seereer, l'animisme est omniprésent néanmoins, ils croient en un Dieu suprême « roog sene ». La culture seereer est marquée par plusieurs rituels et cérémonies qui marquent les différentes étapes de la vie et inculquent les valeurs sociales qui régissent cette société. Quant aux activités économiques, elles étaient essentiellement basées sur l'agriculture, notamment la culture du mil et de l'arachide.

III. Dynamique organisationnelle

Ce sont les groupements de promotion féminine, ils sont composés notamment des GIE, GPF (Groupement de Promotion Féminine), de consortium des femmes, des antennes locales des organisations telles que la FAFS (Fédération des Associations de Femmes Sénégal). Toutes ces organisations féminines s'activent dans diverses échelles d'intervention et souvent avec l'appui d'un partenaire (PDIF, Conseil Départemental...).

Les associations sportives et culturelles (ASC) qui s'impliquent dans des mouvements tels que les « navétanes », les activités culturelles (musique et danse) et le festival de Foundiougne

Section 2 : Les activités agro-sylvo-pastorales

I. L'agriculture et l'élevage

1. L'agriculture

Il est de type extensif et dépend fortement de la pluviométrie. Malgré la salinité des terres, elle demeure l'un des principaux secteurs d'activité économique de la région. Elle emploie près de 90% de la population active et reste dominée par la culture de rente (arachide, niébé...) et la culture vivrière (mil, maïs, riz...). Aussi, il faut souligner que la région est sillonnée par des vallées (30) inondables pendant l'hivernage, des zones propices à la culture du riz. Jadis le matériel agricole était rudimentaire et vétuste, il était constitué de « daba, houe sine, houe occidentale, hilaire ». Avec l'aide de quelques financements comme le Projet d'Appui à la Petite Irrigation Locale (PAPIL), des terres impropres à l'agriculture ont été récupérés. De même, entre 2010 et 2012, le Conseil régional de Fatick a également réussi à récupérer 900 ha de « tanne » (appellation wolof pour désigner des terres salées) dans le cadre de son programme de mise en aménagement participatif des forêts. Parmi ces formes d'initiatives, on peut citer des projets ou programmes tel que PPHVBA (Projet Petite Hydraulique villageoise dans le Bassin Arachidier) et PBF (Programme Bas Fond) /PAM (Programme Alimentaire Mondiale).

2. L'élevage

De type agro-pastoral, l'élevage est exercé par plus de 70% de la population. Traditionnellement en milieu seereer celui-ci est l'affaire des femmes, elles possèdent une ou deux bêtes laisser en liberté, qui seront vendues pour subvenir aux besoins de la famille ou offertes lors d'une cérémonie traditionnelle. De nos jours, l'élevage est devenue une activité génératrice de revenus qui permet à plusieurs familles de disposer de ressources, d'épargner, de faire face aux urgences sociales et d'avoir accès à des produits d'origine animale pour l'alimentation . Cela est devenu possible grâce à l'appui de plusieurs partenaires tels que les collectivités locales, projets et ONG tel que le PAPIL (Projet d'Appui à la Petite Irrigation Locale), PAFA-E (Projet d'Appui aux Filières Agricoles Extension), PEDIF (Programme de Développement Intégrer de Fatick), World Vision..., banques et mutuelles. Cette activité génère d'autres sources de revenus à la région :

- La production de viande rouge

- La production et le traitement de cuirs et peaux
- Les produits laitiers

Aujourd'hui, l'élevage de type moderne se développe de plus en plus avec la création de GIE (groupement d'intérêt économique) et d'associations villageoises appuyées par des ONG et d'autres partenaires. En 2004, un programme d'amélioration de la filière caprine (PAFC) signé entre la région et celle de Poitou-Charentes a été initié, par le biais d'une convention sectorielle sur la « Filière caprine ». Cette dernière a mis à la disposition de son partenaire un spécialiste en élevage caprine. Une action qui participe à la vulgarisation des techniques d'élevage caprin, à la formation des acteurs et la création de chèvres villageoises.

II. la pêche

C'est une activité phare pour la consommation locale, la transformation et le commerce des habitants de la région de Fatick. Selon l'ANSD ? 2484 ménages sur un total de 58454 pratiquent la pêche ou l'aquaculture. La région compte parmi les principales zones de pêche du Sénégal. En plus de la présence du fleuve Sine-Saloum qui favorise le développement de cette activité, elle dispose d'une large zone deltaïque présentant un front d'environ 65 km ou de nombreux villages de pêche sont disséminés dans les îles intérieures. La façade maritime est marquée par un plateau continental peu profond, regorgeant d'importants stocks de poissons, crustacés et mollusques. Avec la présence d'importants cours d'eau, la localité présente plusieurs opportunités de développement pour la pêche. Nous pouvons citer entre autres :

- L'existence d'une population de pêcheurs rompue aux techniques de pêche (Niominka);
- La diversité des techniques et engins de pêche ;
- La présence d'un écosystème productif de mangroves et d'une riche biodiversité ;
- L'existence d'organisations professionnelles de pêcheurs, transformatrices de produits halieutiques ;
- L'existence d'un dispositif institutionnel de gouvernance locale des Pêches (GLPA) de conseils locaux pilotes de pêcheurs (Foundiougne, Sokone, Toubacouta, Missirah, Niodior, Djirnda, Bassoul, Fimela et Djifére) ;
- L'existence d'Aire Marine Protégé (AMP) ;
- La présence d'ONG, de projets et programmes (GOWAMER, EFA, PRAO, USAID COM FISH ...);

- L'existence d'un marché important de consommation de produits halieutiques ;
- La présence de beaucoup de cours d'eau pour le développement de la production aquacole ; (SRSD Fatick, 2015, p. 85)

La pêche est donc un pan important de l'économie locale surtout dans les zones côtières. Avec une importante contribution en termes de création d'emplois, de revenus et de réduction de la pauvreté notamment chez les femmes. Toutefois, le secteur est face à de nombreuses contraintes qui retardent son développement. Par exemple la surexploitation de certaines espèces, l'insuffisance des infrastructures (réception, conservation et transformation), la faible connaissance du potentiel halieutique...

III. Le commerce et l'exploitation du sel

1. Le commerce

Le commerce est peu dominant sur l'économie locale. Il est surtout marqué par le commerce de détail, avec des boutiques éparpillées un peu partout notamment dans les marchés permanents et hebdomadaires. La plupart de ces commerçants s'approvisionnent auprès d'autres commerçants, ce qui est souvent à l'origine de la cherté de certains produits et marchandises. Ce qui explique la forte concentration dans les villes de Kaolack et Mbour pour l'approvisionnement de certains biens et services.

En 2013, 29 marchés ont été répertoriés dans la région de Fatick dont 12 permanents et 19 hebdomadaires (qui sont d'importants lieux d'échange). La région participe à la satisfaction de la demande sous régionale en matière de sel et produit ou sous-produit aquacoles et halieutiques

2. L'exploitation du sel

C'est une importante activité génératrice de revenus pour la population. En effet, la région de Fatick est dotée d'un important potentiel en production en sel. Cette capacité de productivité est due à la salinité des eaux des bas-fonds résultant du contact avec un bras de mer. Ce secteur recrute essentiellement une main d'œuvre féminine estimée à plus de 6000 personnes, dont 2/3 organisé en GIE. Elles assurent au même titre que les individuelles la production artisanale de sel, malgré les équipements peu performant dont ils disposent. Mais il existe également une société Sel Sine fondée en 1984 qui dispose de matériel de production assez performant. Avec le décret n°2000-1154, l'iodation est obligatoire avant toute commercialisation, aussi bien pour le marché intérieur que pour l'exportation. Sachant que

des pays d'Afrique occidentale et centrale ont une demande croissante en sel, l'exploitation du sel offre de réelles opportunités d'exportation et représente un enjeu stratégique certain pour l'équilibre de la balance des paiements.

Ci-dessous quelques contraintes soulevées dans cette activité :

- Absence d'aménagement des aires d'exploitation
- Extension des terres salées consécutives aux aménagements inappropriés
- Exploitation artisanale de sel
- Difficultés dans la commercialisation
- enclavement des zones de production
- Cherté du coût de l'iode
- Insuffisance des moyens de stockage

Section 3: Le secteur touristique

I. La situation du tourisme

Le tourisme n'a pas toujours été une activité économique de premier plan. C'est dans les années 2008, que la destination Fatick a connu un essor. Aujourd'hui, elle est la 4^e région touristique du Sénégal, un secteur qui représente un levier de développement économique pour cette région, avec près de sept (7) zones touristiques (voir annexe 1 carte des principales localités touristiques de la région de Fatick).

Un atout qui résulte de l'identification de plusieurs potentiels dont des conditions climatiques particulièrement attractives surtout dans la zone côtière, la présence de plusieurs cours d'eau et plages avec des sables claires et fins, une faune et une flore exceptionnelles, un patrimoine historique culturel encore bien vivant. Ce qui lui a d'ailleurs valu une reconnaissance internationale avec l'inscription du delta du Saloum au patrimoine mondial de l'humanité et son admission au club des plus belles baies du monde. Dans l'ouvrage *Voyage en pays seereer. Le Sine-Saloum (Sénégal), des patrimoines en partage*, Mickaël Augeron et Fabrice Bonnifait soutiennent qu'outre les « hébergeurs » et les autres restaurateurs, cette activité touristique contribue à soutenir les secteurs du transport, du guidage et de l'artisanat (produit d'art) tout en offrant des débouchés à la pêche et à l'agriculture (AUGERON, Bonnifait, Faye & Ndiaye, 2016 : p.11).

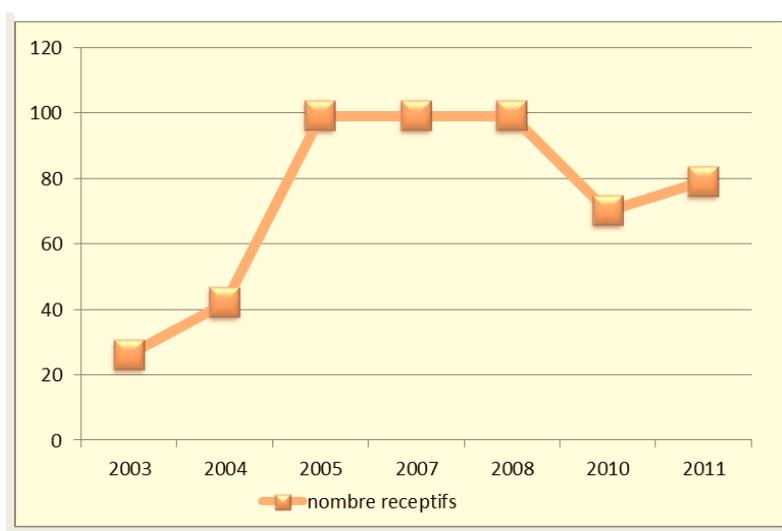
Les types de tourisme

- **Le tourisme balnéaire** : c'est une forme de tourisme peu développée dans la région, qui est pratiquée à Palmarin, Ndagane, Dionewar, Foundiougne et Toubacouta
- **La pêche sportive** : elle est l'une des principales activités des hôtels et campements touristiques situés à Ndagane, Djifère, Foundiougne, Sokone et Toubacouta. Elle se pratique dans ce qu'on appelle « La Réserve de la Biosphère du Delta du Saloum » (RBDS), qui couvre trois domaines éco-géographiques :
 - Le domaine continental qui est limité dans sa partie basse par la mangrove et les « tannes »
 - Le domaine amphibie qui est composé de trois grands groupes d'îles : les îles du Gandoule, les îles de Betenty et les îles de Fathala. Ces îles sont séparées par trois (3) bras de mers et sont caractérisées par un bras de mer et un réseau dense de chenaux bordés de mangroves appelés « Bolongs »
 - Le domaine maritime qui représente 60 km de côte.
- **La chasse sportive** : qui est une activité très développée dans la région compte six (6) zones amodiées attribuées aux hôtels et campements dans le département de Foundiougne. Il s'agit des Palétuviers, du Relais, du Saloum, du Caïman, du Barracoudas, du Goliath et du Niombato.
- **Le tourisme culturel** : c'est une forme de tourisme qui pourrait se développer dans la région, grâce à son riche patrimoine historique et culturel encore vivant. Parmi les manifestations culturelles que la région peut offrir, on peut citer :
 - Les séances de libations et d'offrandes sur les berges du Sine
 - Les séances annuelles de prédication (Khoy)
 - Le Gamou annuel de Sokone, Silmang, Diakhao, Boof et Diohine
 - Le Daka de Niakhar de Sabar
 - Le cimetière des reines de Diakao
 - La cour royale du Sine
 - Les amas coquillers des îles de Bettenty
- **Le tourisme de découverte** : Avec l'appui de la région de Poitou-Charentes, le Conseil Régional de Fatick a entamé la promotion de l'écotourisme par le biais de son programme de développement de l'écotourisme (PRODETOUR). L'objectif est de promouvoir des voyages respectueux de la culture et de l'environnement. Une opportunité qui s'offre à cette forme de tourisme sachant que d'après une étude menée en France : « 90% des Français attendent avant tout de leurs vacances un contact

avec les populations locales et 80% d'entre eux estiment que le respect de la nature est primordial, d'autant que le dépaysement »¹⁰ (voyages SNCF 2009)

En 2003, 26 réceptifs toutes catégories confondues ont été recensés pour la plupart dans le département de Foundiougne et dans le Sud-ouest du département de Fatick. La région comptait 79 établissements touristiques (en 2011) composés d'hôtels, de campement de gites..... Un nombre qui a quasiment quadruplé en 2005 avec une évolution rapide du secteur touristique. Entre 2005 et 2008 l'effectif des établissements s'était stabilisé à 99, mais par la suite il a connu une baisse considérable de près de 30%. C'est en 2011 qu'un regain fut noté avec l'enregistrement de 9 nouvelles structures.

Figure 3 nombre de réceptif entre 2003 et 2011



Source : PRDI (Plan Régional de Développement Intégré) 2013

La capacité d'hébergement a également connu une évolution simultanée. Entre 2003 et 2010, elle a varié entre 16 000 et 12 000 avec une hausse de 20 000 en 2005. Durant cette période, la région de Fatick a connu un niveau jamais atteint en termes d'arrivées de touristes durant

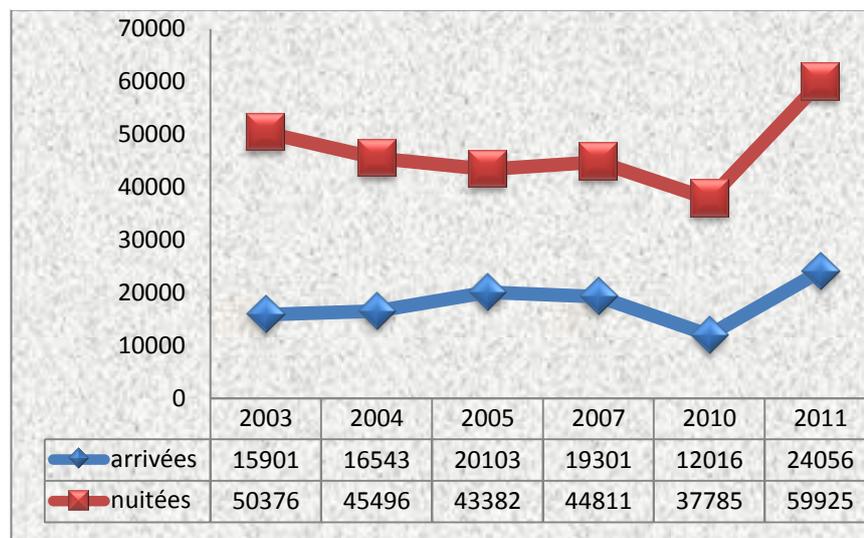
¹⁰Kantar TNS. 2013, Les français et le tourisme responsable (2009) <http://www.tns-sofres.com/publications/les-francais-et-le-tourisme-responsable-2009#>, consulté le 25/07/2017

cette décennie avec 25 000 arrivées. Il en a été de même pour les nuitées qui ont proportionnellement atteint 60 000 tandis qu'en 2010 le niveau était plus bas avec un peu plus de 35 000 nuitées.

Ces tendances s'expliquent par la régression des entrées touristiques au Sénégal en 2011 (8%). Au même moment, les activités touristiques régionales connaissent de hautes performances. Ce qui a d'ailleurs motivé l'organisation du septième (7) congrès des plus belles baies du monde qui a réuni du 23 au 26 mai 2011 à Toubacouta, différents participants représentant des baies de 17 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Europe.

Le taux de fréquentation est revenu à la normale en 2012 avec 16881 arrivées et 39718 nuitées. Néanmoins, le taux d'occupation demeure très faible, il est en moyenne de 20% et a connu son niveau le plus bas en 2011 avec un taux de 16,1%.

Figure 4 : Nombre d'arrivées et de nuitées entre 2003 et 2011



Source : PRDI 2013

II. L'activité artisanale

C'est un secteur qui se développe peu à peu dans la région: les enquêtes réalisées dans le cadre du PRDI révèlent qu'elle employait près de 5375 dans la région. Ces artisans sont répartis dans des corps de métiers tels que la menuiserie métallique, la menuiserie de bois, la

forge, la fabrique de pirogue etc. Pour ce qui est de l'artisanat d'art on le retrouve aux environs des sites touristiques.

Les acteurs évoluant dans ce secteur sont confrontés à de nombreuses difficultés, mais la priorité reste le déficit de hall d'exposition. Même si la région dispose maintenant d'un village artisanal qui a officiellement ouvert ses portes le 27 mai 2017¹¹ (NDONG s.d.).

A côté de ces difficultés on note le manque de formation, d'accompagnement, le coût élevé des intrants et l'enclavement qui rendent difficile la commercialisation des produits.

III. Les potentiels touristiques

Au plan national, la région de Fatick intègre le pôle touristique Sine Saloum, un statut dû à la richesse et la diversité de son écosystème. A cela s'ajoute un patrimoine historique et culturel toujours présent.

1. Les sites historiques

Beaucoup de sites archéologiques et historiques ont été répertoriés dans la région de Fatick.

Les sites historiques

Ci-dessous quelques illustrations de sites touristiques inventoriés dans les différents départements.

¹¹ Ndong Dioumacor, consulté le 03/07/2017 20h11,

<http://www.fatickinfos.sn/index.php/economie/132-ouverture-officielle-du-village-artisanal-de-fatick>,

Tableau 2: Exemple de sites historiques à Fatick

Département à Fatick	Sites et monuments historiques
Fatick	<ul style="list-style-type: none"> - Mbin Ngo Mindiss (site de libations et d'offrandes, situé sur le bras de mer) - Diobaye (lieu de cérémonies traditionnelles) - Jab-Ndeb (arbre sacré, situé à Ndiaye-Ndiaye) - Maison Royale de Diakhao - La tombe du Bour Sine Coumba Ndoffène Fa Maak - Les tombes Guélwars à Diakhao - Les tombes des Linguères Diakhao Thioupane - Le Baobab Kanger de Diakao, lieu de libations des Rois du Sine - Le Mausolée de Maba Diakhou Bâ, à Mbel Fandane - La tombe de Meïssa Waly Dione à Mbissel - Les puits et mosquée d'El Hadji Omar à Simal - Maison familiale Senghor à Diolor Diadiack - Vestige de la maison du Bour Sine Salmoon Faye
Foundiougne	<ul style="list-style-type: none"> - Mosquée d'Elhadj Amadou Dème à Sokone - Site Laga Ndong à Ndorong-Log, fangool du panthéon seereer - Pecc, lieu de culte des Guélwars du Saloum
	<ul style="list-style-type: none"> - Mausolée de Serigne Khar Kane - Maussolé de Ndamel Gossas (Oumar Gueye)

Gossas	<ul style="list-style-type: none"> - Marigot de Danki, champ de Bataille - Puits de Ndiéné - Bivouac de El Hadj Oumar Tall Mbadakhoune - Arbres fétiches de Gagnick Godjil
--------	--

Source : PRDI 2013

Les sites archéologiques

On dénombre plusieurs sites archéologiques dans la région, certains sont inclus dans les 218 amas et « carrières » de coquillages inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture). Il est à noter que ces amas coquillers peuvent revêtir deux aspects symboliques. D'une part, aux yeux de tous c'est la résultante de l'activité humaine depuis des décennies sur ces localités, à savoir l'exploitation des mollusques. Et d'autre part, il retrace parfois des légendes et/ou coutumes. À titre d'exemple, dans le village de Falia (communauté rurale de Dionewar), on retrouve l'amas de Tioupane qui porte le nom d'un « pangool » (esprit des ancêtres). Il est matérialisé par un énorme baobab, les habitants de ce village perpétuent la tradition en y faisant régulièrement des offrandes au « pangool ».

Mis à part leurs caractères mystiques, ces sites regorgent d'îles et d'îlots dotés d'une mangrove luxuriante, dans laquelle plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifère viennent s'y reproduire.

2. Le patrimoine historique et culturel

La région de Fatick, fief du Bur Sine Coumba Ndofféne Diouf surnommé « l'homme au manteau écarlate ». Berceau de la culture serrer possède un passé culturel jadis très riche et dynamique. Un potentiel culturel caractérisé par :

- ✓ La diversité ethnique
- ✓ La variété des coutumes et traditions
- ✓ Existence de monuments et sites historiques
- ✓ Les amas coquillers et les tumulus de djiorom boumak
- ✓ Les rites et les cérémonies traditionnelles, manifestations par excellence de la richesse culturelle de la zone ;

✓ Richesse et diversité du patrimoine immatériel

La plupart des potentialités touristiques de la région sont circonscrites dans la réserve de biosphère du delta du Saloum. Cette dernière englobe plusieurs villages Palmarin, Bassoul, Niodior et Falia, Fambine, Bettenty, Bakadaji, Soucota...

Selon l'UICN (Union International pour la Conservation de la Nature, 2003) la réserve couvre une superficie de 500 000 ha. Elle a des atouts comparables en écotourisme, grâce à une diversité écologique et biologique, une richesse historique, archéologique et culturelle

Les manifestations et événements culturels

L'ambiance culturelle des villages de la région de Fatick est animée par des manifestations traditionnelles qui sont restées ancrées chez les habitants. Parmi elles :

Les luttes traditionnelles : des séances sont organisées fréquemment sur toute l'étendue du territoire, parfois selon un calendrier régional, à l'instar de la semaine culturelle des îles du Saloum (Niodior). Cette activité sportive rythmée de chants et de danses traditionnelles est perpétuée de génération en génération chez les seereers. On compte parmi eux de célèbres lutteurs comme Yékini, originaire de Bassoul,

Le Xoy : il se tient régulièrement à l'approche de l'hivernage, une veillée nocturne qui réunit des « saltigués ». Il est inscrit depuis 2013 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO¹² (UNESCO s.d.).

Les cérémonies d'initiation et de circoncision : ils font référence au rituel d'initiation du « Ndut » qui tend à disparaître de nos jours. Jadis, elle marquait le passage des garçons à l'âge adulte et faisait l'objet d'une fête privée pour chaque village.

L'artisanat d'art : on répertorie plusieurs formes de métiers d'art parfois typiques du savoir-faire local. Comme la teinture, la vannerie, la poterie, la sculpture en bois, les bijoux ou accessoires de coquillage.

Il existe également d'autres manifestations traditionnelles peu connues du public, mais présentes dans la culture seereer comme les courses de pirogues, la chasse et la pêche

¹² Organisation des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture, le Xoooy, une cérémonie divinatoire chez les serer du Sénégal, consulté le 13/12/2017 18h36, <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-xooy-une-cereemonie-divinatoire-chez-les-serer-du-senegal-00878>,

collective. D'autres cérémonies plus récentes, commencent elles aussi à s'y inscrire, il s'agit des cérémonies religieuses (musulmanes et chrétiennes).

Deuxième partie : Coopération décentralisée Fatick Poitou-Charentes : les synergies dans la dynamique touristiques

Chapitre I : Présentation du partenariat

D'un point de vue général, on peut dire que la coopération décentralisée est la résultante de la mondialisation. Un phénomène qui démontre aujourd'hui la volonté des peuples d'aller au-delà des frontières géographiques et politiques. Une procédure entraînant parfois des transferts de main d'œuvre et de connaissances. C'est dans ce sens qu'aujourd'hui les relations Nord-Sud tendent vers la solidarité et l'aide au développement des territoires.

La loi sénégalaise 96-06 du 22 mars 1996 donne aux collectivités locales le pouvoir de nouer et d'entretenir librement des actions de coopération décentralisée. C'est à travers cette aptitude qu'en 2003 le Conseil Régional de Fatick et celle de Poitou-Charentes ont réfléchi sur la possibilité de nouer un partenariat lors d'une visite dirigé par Monsieur Abdoulaye Sène sur invitation de Madame Elisabeth Morin.

Ainsi, en 2004¹³ les deux régions s'engagent dans une relation de coopération qui lie les deux régions. Depuis, ils ont signé plusieurs accords de partenariat et jusqu'à aujourd'hui, d'après la Commission Nationale de la Coopération Décentralisée celles-ci tournaient essentiellement autour de l'amélioration de la filière caprine, au développement des énergies renouvelables, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement et aux bourses tremplin pour l'emploi. D'ailleurs en novembre 2017, la nouvelle Aquitaine¹⁴ a signé un nouvel accord de coopération cadre avec plusieurs départements de la région de Fatick.

¹³ Commission National de la Coopération Décentralisée, consulté le 14/02/2018, <https://pastel.diplomatie.gouv.fr/cncdext/dyn/public/atlas/detailProjet.html?criteres.prjId=9689>

¹⁴ La région nouvelle aquitaine est issue de la fusion de la région Aquitaine, Limousin et de Poitou-Charentes. Ce nom a été approuvé le 26 juin 2016 à Bordeaux

Section 1 : La relation des deux régions dans la dynamique socio-économique

Le partenariat entre les deux régions a été initié à travers un protocole dans lequel les deux parties s'engageaient à initier et à développer des relations mutuellement avantageuses dans différents domaines. A cet effet, plusieurs efforts ont été déployés dans l'élaboration de projets visant à améliorer les conditions de vie des populations. Parmi elles :

- Le Projet d'Amélioration de la Filière Caprine (PAFC)

Ce projet a été initié en 2006 dans le but d'améliorer la filière caprine. Il venait ainsi renforcer les politiques de luttés contre la pauvreté en milieu rural. Ainsi les bénéficiaires, qui pour la plupart étaient des femmes, disposaient d'un technicien spécialisé en élevage caprin. Mandaté par la région de Poitou-Charentes, qui en trente ans est devenue un leadership en matière de technique d'élevage.

- Le Programme de développement durable (PRODER)

Initié en 2009, Le programme de développement durable a pour objectif de développer et de rendre accessible les énergies renouvelables. Il consiste à exploité le potentiel solaire disponible dans la région de Fatick, dans l'optique d'une meilleure gestion des ressources renouvelables. A travers ce projet des campagnes de sensibilisation et de protection des forêts ont été menées par le Conseil Régional.

- Les Bourses Tremplin pour l'Emploi (BTE)

Ce projet s'inscrit dans la logique de la lutte contre la pauvreté, afin de contrer l'exode rural massif des jeunes et soutenir l'initiative locale. Ainsi, plusieurs porteurs de projets ont été appuyés par des financements.

- Le programme de développement écotouristique (PRODETOUR) :

Le projet, lancé en 2008 est née dans un contexte où il paraissait nécessaire de lancer une nouvelle dynamique au tourisme dans la région de Fatick. En mettant en place un tourisme qui répond à la nécessité de diversifier l'offre tout en intégrant les acteurs concernés par les deux parties.

Le projet a été élaboré par un conseiller régional de Fatick. Durant son passage à l'université de Poitiers où il a été accueilli dans un master en Migration Internationales.

Dans la note de présentation du projet, les objectifs spécifiques du projet sont de :

- Promouvoir et valoriser les diverses potentialités écotouristiques de la région pour rendre la destination plus attractive ;
- Permettre aux populations de la région, de bénéficier d'avantage des retombés générées par le secteur dans le respect du patrimoine naturel et socioculturel ;
- Rapprocher d'avantage les populations des deux régions par le biais d'échange culturel et artistique ; (Conseil Régional de Fatick et Région de Poitou-Charentes s.d.)

Section 2 : Les actions du partenariat sur le secteur touristique

Les stratégies des collectivités locales dans les coopérations internationales s'articulent autour du dialogue entre les peuples, au rayonnement du territoire et à leur compétitivité. A cet effet, le PRODETOUR a réuni les acteurs locaux et touristiques autour de plusieurs plans d'actions, dans la perspective de rehausser d'avantage l'activité touristique dans la région de Fatick.

I. Les apports des projets conçus dans le cadre du partenariat : le PRODETOUR sur l'activité touristique.

Depuis 2008, la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ont engagé un Programme pour le développement de l'écotourisme. Ce partenariat est né dans un contexte où il paraissait opportun de promouvoir un tourisme éthique et responsable basé sur la découverte de l'environnement naturel, dans l'optique d'améliorer et/ou redresser les activités touristiques afin de contribuer au développement économique de la région.

Etudes comparatives des efforts consentis dans le cadre du PRODETOUR comparer aux faiblesses de l'activité touristique de la région de Fatick

Le tableau ci-dessous a été dressé à titre illustratif bien qu'il ne montre pas tous les axes du partenariat de manière détaillée, il résume l'essentiel des travaux accomplis dans le projet. En partant de l'identification des facteurs de risques susceptible d'entraver le développement de l'écotourisme dans la région, on essayera de faire une analyse comparative.

Tableau 3: Les actions du partenariat comparé aux faiblesses et menaces de l'écotourisme à Fatick

Les actions du PRODETOUR		Faiblesses	Menaces
Accompagnement des acteurs locaux et touristiques	<ul style="list-style-type: none"> • Formation professionnelle • Appui organisationnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Enclavement • manque d'infrastructures • faiblesse des moyens de promotion et de communication • manque de visibilité commerciale des réceptifs et hôteliers sur le web 	<ul style="list-style-type: none"> • Marché écotouristique concurrentiel au niveau national et mondial • Image de l'Afrique dégradée par les médias • Difficile prise de conscience de la valeur des ressources du territoire par la population • Une concurrence de l'offre balnéaire accentuée par la proximité de Saly (qui peut s'accaparer de tous les flux touristiques) • Faiblesse de la déserte aérienne régionale • intégration difficile des communautés
Valorisation du patrimoine	<ul style="list-style-type: none"> • Inventaire du patrimoine • La sauvegarde et la restauration des sites historiques ou culturels • Publication d'un livre sur la région • Aménagement de parcours de découverte • Inventaire du patrimoine documentaire et des produits locaux 		
Promotion et communication touristique	<ul style="list-style-type: none"> • Couverture médiatique régionale, nationale et international durant les 		

	activités <ul style="list-style-type: none"> • Installation de centre d'accueil et d'orientation 		
--	---	--	--

II. Analyse et discussion des données recueillies

L'examen des activités menées dans le cadre du PRODETOUR comparé aux disparités notées dans le secteur touristique de la région de Fatick, met en évidence les acquis du programme. En termes de promotion, l'accent a été mis sur la mise en valeur du capital patrimonial ainsi que son accessibilité. Une intervention qui bien qu'indispensable à toute politique de promotion touristique reste bien vue chez les professionnels du milieu.

D'ailleurs à cet effet, l'occasion leurs a été offerte de se concerter et d'être associé aux choix stratégiques qui devaient être mises en œuvre. Une approche participative qui visait à mieux répondre aux besoins formulés par les acteurs à la base, et à optimiser l'atteinte des objectifs fixés dans le programme.

Ce champ a été spécifié lors d'une mission de reconnaissance sur l'écotourisme (Le Chanjour 2007) à Fatick. Tout comme l'essentiel de la méthodologie qui devait être suivie pour comprendre les conditions d'intégration du projet. Dans le rapport définitif les axes étaient ;

- une démarche participative : c'est sur le principe participatif que les travaux ont été conduits dans un souci de développement durable. Dans toutes les phases de construction et dans le positionnement des interventions, une grande vigilance a été porter au fait que l'expertise doit se construire en commun et à partir des réalités des deux territoires.
- Une organisation structurée et un investissement conjoint : Les deux institutions régionales ont intégré, orienté et partagé au plan politique, technique, administratif et financier, les différentes dimensions pour la réalisation des travaux.
- Une préparation coordonnée : la mission a été élaboré par les deux régions en fonction de critères géographiques, de types d'acteurs, de nature de projet et de dynamique territorial. Il a fallu confronter et échanger au cours des mois d'avril et mai pour

aboutir à un programme finalisé début juin. L'ensemble des travaux programmés a pu être réalisé.

- Une équipe complémentaire : la mission a bénéficié d'une approche complémentaire et d'une analyse croisée grâce aux compétences, aux domaines d'intervention, aux fonctions différentes et aux représentations des deux régions.
- Des temps de mission réfléchis dans une progression : C'est par une articulation entre : recueil d'informations, échanges, restitutions, débats que la mission s'est déroulé du 11 au 22 juin.
- Des outils d'études : un cadre de référence, une grille d'analyse de projet, une liste de contacts et de diffusion.

Cette mission était donc l'occasion d'aller à la rencontre des acteurs concernés par le programme mais aussi de découvrir les principaux sites touristiques de la région (Voir annexe 2 le programme de la mission écotourisme de la région de Fatick).

Du côté de la vulgarisation du patrimoine de la région, l'ouvrage « Voyage en pays seereer. Le Sine-Saloum (Sénégal), des patrimoines en partage » a été publié. Grâce à une collaboration entre la région Nouvelle Aquitaine et la région de Fatick. Un ouvrage qui se veut descriptif du paysage naturel du Sine-Saloum et de la culture seereer.

Toujours dans la même perspective, du côté de la communication, une couverture médiatique a été assurée tout au long du jumelage entre les deux régions. À cela, il faudrait ajouter les visites de travail (voir exemple en annexe) et les rencontres avec les acteurs sur le terrain (gérants d'hôtels, d'auberges, de campement, de guide...). Ces expériences, au-delà de leurs caractères professionnels, permettent aux visiteurs de voir au-delà de l'image que les medias véhiculent sur le territoire. Même si celles-ci jouent aujourd'hui un rôle non négligeable dans la promotion des destinations touristiques, le niveau de perception d'un territoire à travers eux n'atteint jamais celle d'un séjour.

En effet, les expériences vécues, parfois sous la forme d'une simple visite guidée ou la découverte d'une manifestation culturelle, crée des souvenirs qu'on peut considérer comme étant des expériences touristiques.

L'analyse de l'ensemble des travaux exécutés dans le Programme de Développement Écotouristique de la région de Fatick met en évidence les impacts sur les déficits qui pèsent sur le tourisme. Des problèmes qui sont liés au manque de visibilité auprès des potentiels

prospects. Dans le cadre de la formation professionnelle, la population locale notamment les acteurs touristiques ont pu profiter de l'expertise de professionnels sénégalais et poitevins en collaboration avec le PRODETOUR.

Maintenant la question cruciale qu'il faudrait se poser est voir de dans quelle mesure ces différents axes pourraient jouer sur l'attractivité de la région du point de vue touristique.

Chapitre II : Analyse des impacts du PRODETOUR sur l'attractivité territoriale et/ou touristique de la région Fatick

Suivant les hypothèses émises dans le projet de recherche et les données recueillies dans ce cadre, nous essayerons de voir la portée du jumelage entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes sur l'attractivité touristique voire territoriale de la destination Fatick.

Section 1 : Les impacts sur l'attractivité touristique endogène

L'attractivité touristique du point de vue endogène renvoie à l'intérêt que la population accorde au territoire et plus particulièrement à la mise en valeur de leur patrimoine. Ici les principaux déterminants de l'attractivité seront étudiés à travers les apports du PRODETOUR dans ce sens. Donc il s'agira de déterminer l'engagement et l'engouement qu'elle aura suscité auprès d'eux.

Pour identifier les bénéfices que les habitants ont tirés du programme. Il faudrait examiner les acquis ou amélioration sur leur conditions travail (dans le domaine touristique/culturel) ou leurs qualités de vie. A partir de là il sera plus aisé de diagnostiquer l'impact sur l'appréhension de leur espace de vie.

Une approche difficile à dissocier d'une bonne politique d'ouverture internationale. D'autant plus qu'aujourd'hui l'avantage comparatif d'un territoire réside aussi dans la réputation et l'image qu'elle revêt. Comme Vincent Gallant le soutien dans sa démarche méthodologique du marketing territorial.

Il est à noter que l'ensemble des activités effectuées dans le projet s'est faite en collaboration avec la région de Poitou-Charentes.

Ainsi en matière de renforcement de capacités professionnelles des personnes actives dans le champ touristique ont eu accès à des formations sur :

- Les principes d'accueil paysan : environ quatorze (14) adhérents et porteurs de projet ont été formés sur les principes d'accueil paysan. Cette formation s'articulait autour des démarches nécessaires à l'accueil paysan et à la restauration. Ces techniques vont dans le sens de l'amélioration de leurs structures.

Figure 5 : Photo formation des adhérents et porteurs de projets



Source : Rapport d'activité du PRODETOUR, 2013

- Une formation sur les gestes de premiers secours : la brigade nationale des sapeurs-pompiers a tenu dans les centres de secours de Fatick et Foundiougne des exercices sur les gestes de premiers secours. Elle visait les guides touristiques, les piroguiers, les chauffeurs, les charretiers et les gérants d'hôtels et de campement.

Figure 6 : Photo séance d'exercice pratique à Palmarin



Source : Rapport d'activité du PRODETOUR ; année 2013

Figure 7 : Photo formation des acteurs du tourisme en compagnie du commandant de



Source : Rapport d'activité PRODETOUR ; année 2013

- Le renforcement de compétence en SIG (Système d'Information Géographique) : un géographe/environnementaliste a bénéficié d'un stage en France, au cours duquel l'occasion lui a été offerte de renforcer ces compétences en SIG, dans l'optique d'une possible expérimentation à Fatick.
- L'E-tourisme et le marketing touristique : trente-deux (32) bénéficiaires ont suivi cette formation, il s'agissait principalement de gérants d'auberges, de campements, de bureaux d'accueil et d'information et de représentants de structures d'accueils. Avec l'appui de deux experts en marketing touristique.

Figure 8 : Photo formation des acteurs sur l'e-tourisme et le marketing à Sokone



Source : Rapport d'activité du PRODETOUR ; année 2013

- Les techniques de guidages : un expert du ministère du tourisme et des loisirs a animé des séances de formation avec soixante-onze (71) guides touristiques sur les techniques de guidage. Ces séances ont eu lieu à Toubacouta et à Palmarin.

Figure 9: Formation des guides de la zone sur les techniques de guidage à Toubacouta



Source : rapport d'activités de PRODETOUR ; année 2013

- L'animation d'une ballade dans un territoire : dans la même lancée des séminaires sur l'animation d'une ballade de découverte dans le territoire ont été tenues.

La valeur de ces formations pour les bénéficiaires réside d'une part dans son avantage comparatif, dans un marché touristique de plus en plus concurrentiel. Cette tendance s'explique par l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Avec ces nouveaux outils les consommateurs sont plus exigeants sur la

qualité des services aspect qui influe l'effet du bouche à

D'autre part elle



ou prestations. Un automatiquement sur oreille.

encourage l'appui sur

la force interne (la main d'œuvre locale). En ce sens que la productivité des richesses du territoire est assurée par les acteurs eux même.

Dans un contexte où l'activité touristique est encore en pleine expansion dans cette région. Une pareille réflexion semble justifiée quand on n'ignore pas qu'au Sénégal et particulièrement dans la région de Fatick l'absence de qualification et de compétences affaiblit la productivité des entreprises touristiques. Des problèmes auxquels il faudrait remédier, dans l'optique de maximiser le portefeuille de clientèle de la destination Fatick, réduire le chômage et les autres maux sociaux.

Les échanges culturels entamés entre les deux régions sont d'excellents moyens de promotion de la culture et/ ou du folklore locale. C'est ainsi qu'en 2014 une troupe artistique de la région a été sélectionnés pour faire des prestations dans des auberges de jeunesse et des villages français.

Toutefois les bénéfices de ces échanges ne vont pas dans un sens, car il ne faudrait pas voir dans la coopération décentralisée « le cliché du blanc sauveur ». Effectivement la région de Poitou-Charentes s'est réjouie des performances de ses étudiants dans la région de Fatick lors d'une campagne de communication organisée par l'université la Rochelle. Ces étudiants ont reçus l'hospitalité et le soutien des responsables du programme durant leurs séjours de travail à Fatick. (Voir annexe 3 travaux d'universitaires Français menait à Fatick dans le cadre du PRODETOUR).

D'ailleurs pour la région Nouvelle Aquitaine¹⁵, les dites « coopération décentralisées » se caractérisent par des relations institutionnelles construites dans la durée. Elles constituent un cadre privilégié pour les échanges d'expérience...] (nouvelle-aquitaine.fr 2018)¹⁶.

¹⁶ Région Nouvelle-Aquitaine | Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, Une région ouverte au Monde, consulté le 04 /02/2018, <https://www.nouvelle-aquitaine.fr/actions/region-ouverte-au-monde.html#D%C3%A9velopper-des-coop%C3%A9rations-de-r%C3%A9gion-%C3%A0-r%C3%A9gion-%C3%A0-1E2%80%99%C3%A9chelle-internationale>,

Section 2 : Les impacts sur l'attractivité exogène

L'évaluation de l'attractivité exogène consiste à l'identification des paramètres qui pourraient influencer sur les flux touristique.

Cette estimation devrait sans nul doute être associée à vulgarisation des atouts culturels et naturels et à la promotion de la destination. Des points sur lesquels le partenariat entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ont réfléchi ensemble.

A cet effet dans l'élan de la valorisation du patrimoine les plans d'action ci-dessous ont été réalisés :

- Inventaire du patrimoine : au terme de cette étude, 143 fiches ont été élaborées sur les thèmes de la royauté dans le Sine, le royaume d'enfance de Senghor et la colonisation, conjointement l'inventaire des objets affiliés à ce legs a été effectué. Cette initiative a été l'occasion pour les guides d'avoir une meilleure documentation sur les sites.
- Restauration de sites historiques : l'idée retenue ici a été la construction d'un écomusée à Diakhao (dernière capitale du Sine), inauguré en 2014.

Figure 10: Photo écomusée de Diakhao



Source : Google image (Au Sénégal, le cœur du Sénégal 2014)¹⁷

¹⁷Au Sénégal, le cœur du Sénégal, Reflet de la diversité culturelle de Fatick, consulté le 21/02/2018, <http://www.au-senegal.com/reflet-de-la-diversite-culturelle-de-fatick,9938.html>,

- Aménagement de parcours de découverte : dans cet élan trois parcours de découverte ont été aménagés dans le département de Gossas et dans une partie du département de Fatick. Et ce en partant de l'inventaire du patrimoine dans le but de d'améliorer l'activité touristique de ses zones. Aussi un universitaire en stage au CRF dans le cadre du PRODETOUR a élaboré un circuit écotouristique à caractère sportif. (voir annexe 4)
- Publication d'un livre sur la région de Fatick : intitulé «Voyage en pays seereer. Le Sine-Saloum (Sénégal), des patrimoines en partage », l'ouvrage était l'occasion de présenter de manière synthétique les territoires des royaumes du Sine et du Saloum suite à l'inventaire des patrimoines culturels de la région de Fatick.
- Inventaire du patrimoine documentaire : à l'issue de cette démarche environ sept cent (700) documents rédigés sur la région ont été collectés. Celle-ci a été dirigée par le responsable du centre de documentation de la région de Fatick. Les informations recueillies vont constituer une base de documentation sur la région accessible au public.

Cependant au-delà des intentions de diffusion et d'organisation dans la région de Fatick, le PRODETOUR était l'occasion de dévoiler une vitrine sur les produits du territoire. Qui, en plus de représenter l'identité de la culture locale, constitue une forme de développement économique et social.

Etant donné que ce projet vise un tourisme durable axé sur la découverte de ressources naturelles, la mise à jour des produits locaux combinée à ce type de tourisme accentue quelque part l'imprégnation des visiteurs pour la culture seereer. Car on suppose que « les expériences touristiques vécues peuvent se matérialiser, voire se prolonger par l'intermédiaire des produits proposés dans les lieux visités »¹⁸ (Marielle Salvador-Pérignon, 2012, p. 5).

Sous le format d'une brochure, ces produits sont diffusés grâce au soutien des hôteliers, des bureaux d'accueil et d'information et aux salons de tourisme et l'international.

En ce qui concerne la promotion de la destination l'attention a été portée sur l'élaboration de support de communication : cette campagne a été menée grâce à des dépliants, des plaquettes des fiches village et un guide touristique de plus de trente (30) pages. Ces supports présentent

¹⁸ Cairn. Info, Tourisme culinaire et valorisation des produits artisanaux : vers un tourisme durable, <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2012-6-page-114.htm>, consulté le 03/01/2018

plusieurs circuits touristiques sur des thèmes inspirés de l'inventaire du patrimoine et des loisirs existant dans la région. Cette activité a vu la participation de Mademoiselle Laura CONESA¹⁹, une étudiante de l'Université de la Rochelle, qui dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de cycle a effectué un stage au CRF. En plus de ces fiches, la promotion de la région a été renforcée via les réseaux sociaux (Facebook, Pinterest, Twitter, YouTube...) et deux films documentaires. L'un portant sur le patrimoine culturel et les potentiels touristiques de la région et l'autre sur les courses de pirogues.

Cette extension de la promotion dans les réseaux sociaux, également incontournable pour une meilleure communication est un pas en avant pour l'E-réputation de la destination.

Dans le volet de la communication divers reportages et émissions de radio ont été réalisés. La diffusion dans les radios locales était transmise en langues locales (wolof et seereer). Ainsi une signature de convention avec eux a facilité aux acteurs locaux l'accès à des informations sur le PRODETOUR. Dans le même volet l'APS (Agence de Presse Sénégalaise) et le Quotidien National « le Soleil » ont rédigé plusieurs articles sur le sujet. Un reportage diffusé sur West TV a retransmis les activités du projet.

Il faudrait compter aussi les reportages réalisés par TV5 Afrique la coopération entre les deux régions appuyé par Poitou-Charentes. A travers cette chaîne, les composantes du programme ont été évoquées.

L'accès des sites aux visiteurs est essentiel pour une meilleure visibilité des potentialités touristiques. Par conséquent, la signalétique doit être omniprésente, pour un repérage facile des sites d'intérêt. Du coup, le projet s'est investi dans la signalétique à l'intérieur de la région de Fatick, grâce à la construction de bureau d'accueil et d'information (à Foundiougne et à Ndagane), des panneaux d'indication et de direction, et des panneaux d'accueil ou d'orientation. Ces signalétiques mettent en exergue la reconnaissance internationale du delta du Saloum.

Afin de mieux dégager les caractéristiques de la région, une étude sur le profil identitaire de la région a été menée. Cette étude a été effectuée sur le terrain grâce à la collaboration des acteurs locaux, qu'on a tenté de réunir autour d'une même identité.

¹⁹ Laura Conesa, Emergence d'une destination touristique sur Internet : Fatick, Sénégal, Université de la Rochelle, 2011-2012

Une visite de terrains dans les zones touristiques a permis de procéder à l'audit des établissements hôteliers pour leur labélisation. Une prospection qui s'est tenu lors de la visite d'une délégation française Michaël Augeron²⁰, Madame Catherine Blanc²¹ et de Xavier Rautureau²². En concertation avec les acteurs rencontrés un projet portant sur la charte des activités touristiques (guidage, balades en pirogues, pêche, chasse...) a été mis sur pied.

Les champs d'interventions énumérés ci-dessus montrent le travail accompli sur les forces et les dispositifs d'attraction (aménités, accessibilité cadre de vie...), qui en principe sont nécessaire pour la mise en place d'un écotourisme dans la région de Fatick. Dans le respect et l'environnement et du développement socio-économique des populations.

Ce projet était intéressant pour la région de Poitou-Charentes aussi dans la mesure où elle lui permet de :

- Développer la connaissance des milieux, activités, des lieux et des conditions de vie des populations de Fatick aux citoyens Poitevins à travers le séjour ;
- Développer une activité économique par l'organisation d'une nouvelle forme de voyage ;
- Communiquer efficacement sur les actions engagées par leur collectivité en faveur de la région partenaire ;
- Mobiliser de nouveaux acteurs conscients des enjeux et attachés à la réussite de l'action
- Intégrer, parmi les acteurs, les ressortissants Sénégalais en Poitou-Charentes pour partager et s'engager dans le développement durable ; (Le Chanjour 2007)

Même si l'objectif phare du PRODETOUR n'était pas de booster les paramètres qui pourraient accroître la fréquentation touristique de la destination. On voit qu'à travers les activités menées dans ce cadre, il influe de manière positive sur son attractivité. Ce qui nous a amené à poser l'idée d'un développement socio-économique par le biais de la coopération décentralisée. Donc, partant de ce principe, on peut poser logiquement l'idée d'une promotion touristique dans la région de Fatick grâce à ce type de partenariat.

²⁰ Chef du PRODETOUR, directeur du Master Professionnel Patrimoine, multimédia et tourisme de l'université de la Rochelle

²¹ Consultante en labélisation écotouristique

²² Spécialiste de l'ingénierie culturelle et touristique.

Aujourd'hui, le Sénégal grâce à son dynamisme diplomatique et à sa stabilité politique et social détient de réels opportunités d'investissements et d'affaires. Cela s'explique par le fait qu'en 2017, il se place à la 9ème place des 25 pays africains les plus attractifs pour les investisseurs.

Compte tenu de ses avantages, l'enjeu pour l'activité touristique est de taille notamment pour le tourisme d'affaire. Au vu des profits tirés sur les diverses prestations (transport, hébergement, restauration...) lors des déplacements professionnels.

Donc, la coopération décentralisée déjà considérée comme un allié favorable au développement économique, constitue dorénavant un atout favorable à la redynamisation du secteur touristique, dans la mesure où en plus d'appuyer des projets, ces jumelages facilitent les échanges directs entre les territoires.

Conclusion

A la fois dynamique et multiforme, l'attractivité est de nos jours au sommet des politiques économiques. Elle participe au développement et à la compétitivité des territoires de manière à soutenir un avantage concurrentiel durable.

Bien que la notion soit diversifiée et hétérogène, elle a la particularité d'être intrinsèquement liée à l'offre territoriale. Un point saillant dans le choix des investissements et de l'implantation des projets pour maximiser leurs chances de viabilité et de durabilité.

De nos jours, le tourisme connaît une telle ampleur que les Etats déploient des efforts considérables dans les stratégies de développement touristique, dans la perspective de naturellement impulser le taux de fréquentation touristique de leurs destinations. Une position fortement renforcée dans un contexte où « *les produits industriels ne font plus rêver* » (Furt et Tafani 2017). Donc la nécessité de mettre une touche d'originalité sur l'offre touristique devient imminente.

Parmi les nouvelles tendances lancées figurent entre autre la recherche de l'authenticité et le désir des touristes de se rapprocher davantage du quotidien des habitants. Une nouvelle ouverture qui pourrait devenir la clé de réussite de petites destinations touristiques en bas de l'échelle.

Aujourd'hui, les nouvelles formes de relations internationales à l'instar de la coopération décentralisée mettent en marche cette idéologie. Vu dans ce contexte l'analyse des enjeux de cette dernière sur le tourisme semble justifier.

Cette réflexion portée sur le jumelage entre la Région de Fatick et celle de Poitou-Charentes est une manière de soulever d'éventuelles approches pour la dynamisation de l'activité touristique du pôle Sine-Saloum et plus particulièrement à Fatick.

Déjà, il faut souligner qu'en dehors du PRODETOUR les initiatives entreprises par les deux régions rentrent dans le volet socio-économique. Dès lors elles permettent de vérifier l'hypothèse comme quoi la coopération décentralisée pourrait être un levier de développement

socio-économique. Et la particularité de celle-ci réside dans le fait qu'elle vise en majorité les habitants en milieu rural.

Maintenant, le choix porté sur un projet à caractère écotouristique est en phase avec une politique de développement touristique dans la région de Fatick. Etant donné que, d'un côté ce type de forme de tourisme est actuellement l'un des principaux motifs de voyage, et de l'autre elle s'adapte aux potentiels touristiques dont dispose la région.

Les actions posées dans le programme mettent en évidence les acquis sur la diffusion et promotion des atouts historiques, culturels et naturels, sur la formation professionnelle et le soutien à l'initiative personnelle.

Alors, puisque ce projet influe plutôt de manière positive sur l'activité touristique, on peut en déduire que ce type de jumelage est en faveur des variables de l'attractivité touristique de la zone.

Au final, l'aboutissement de cette étude réside dans le fait qu'elle apporte une nouvelle vision sur les voies et moyens employés pour rehausser le statut touristique dans des régions touristiques comme celle de Fatick.

Les coopérations entre collectivités deviennent donc de véritables outils de complémentarité dans la synergie du développement durable. Toutefois même par le biais d'un projet écotouristique, les autorités locales misent sur l'essor de leur circonscription géographique. Présentement, ces partenariats commencent à aller au-delà de ces espérances. Celles-ci s'orientent parfois vers des causes humanitaires telles que la lutte pour la protection de l'environnement.

C'est ainsi que les coopérations citoyennes sont apparues. Des mouvements écologiste s'unissent pour réfléchir sur la question de la protection de ressources naturelles et les énergies renouvelables. De nouvelles relations qui pourraient devenir les meilleures alliées d'un tourisme durable et respectueux de l'environnement.

Bibliographie

I. Ouvrages

AUGERON, Mickaël, Fabrice Bonnifait, Amade Faye, et Raphaël Ndiaye. *Voyage en pays seereer. Le Sine-Saloum (Sénégal), des patrimoines en partage*. France: gestion édition, 2016.

HRUBESCH, Claudia, Mamadou Lamine Bâ et al. *Ecotourisme, l'écologie face au tourisme : symposium les 9 et 10 octobre 2002 à l'Aldina Sénégal, Contributions Dakaroises aux Discussions*. Dakar: Goetht-Intitut Inter Nationes Dakar, 2003.

Lequin, Marie. *Écotourisme et gouvernance participative*. Québec: Presses de l'université du Québec, 2001.

II. Articles

Furt , Jean-Marie , et Caroline Tafani, «*L'authenticité, une stratégie de développement touristique.*», consulté le 12/05/2017, Téoros. Revue de recherche en tourisme, <http://journals.openedition.org/teoros/3014>

Gallet, Bertrand, «*les enjeux de la coopération décentralisée*», Cairn.info, <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2005-1-page-61.htm>

Joliet, Fabienne, et Martin Thibault, «*Les représentations du paysage et l'attractivité touristique : le cas « Tremblant » dans les Laurentides* », consulté le 01/02/2017, Téoros. Revue de recherche en tourisme, <http://journals.openedition.org/teoros/841>

Oganisation Mondiale du Tourisme, «*Le tourisme et la réduction de la pauvreté | Tourisme et Réduction de la Pauvreté* », consulté le 09/02/2018, step.unwto.org, <http://step.unwto.org/fr/content/le-tourisme-et-la-reduction-de-la-pauvrete>

Salvador-Pérignon, Marielle, «*Tourisme culinaire et valorisation des produits artisanaux : vers un tourisme durable* », consulté le 03/01/2018, Cairn.info, <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2012-6-page-114.htm>

III. Mémoire

Conesa, Laura. «L'émergence d'une destination touristique sur Internet.» Mémoire, Patrimoine, Multimedia, tourisme, Université de la Rochelle, 2011-2012.

Galarneau, Olivier Dominic. «L'attractivité du territoire touristique.» Maîtrise en science géographique, Université Laval, 2015, p.5-6.

Kaba, Sory. «Développement international et développement territorial: conception d'un projet de développement écotourisme, dans le cadre de la coopération décentralisée, entre les régions de Fatick au Sénégal et celle de Poitou-Charentes en France.» Mémoire, Géographie, Université de Poitiers, 2008-2009, P38, 43.

IV. Rapports

Ingalina, Patrizia, et al., « *L'attractivité des territoires : regards croisés* », www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/actes_attr_territoires.pdf, février-juillet 2007

Lequin, Marie. «*Gouvernance participative: un cadre de référence pour la planification et la mise en oeuvre de projet en écotourisme.*» Québec, 2002.

V. Documents administratifs

ANSD. «Recensement Générale de la Population et de Habitat, de l'Agriculture et de l'élevage.» ANSD, 2013.

Conseil Régional de Fatick, et Région de Poitou-Charentes. «Programme de Développement de l'Écotourisme: note de présentation de projet.» s.d.

Le Chanjour, Françoise. «Coopération Décentralisée Fatick/Poitou-Charentes: mission de reconnaissance sur l'écotourisme.» Conseil Régional de Fatick/Région de Poitou-Charentes, 2007.

Conseil régional de Fatick, et Région de Poitou-Charentes. Rapport d'activités PRODETOUR, 2013

SRSD Fatick. «Situation Economique et sociale Régionale 2013.» ANSD, 2015, 85.

VI. SiteS web

Alaux, Christophe, Marketing territorial grands événements, support d'attractivité pour les territoires, consulté le 24/11/2017, YouTube, ajoyé le 11 juillet 2016 par Garocamp Day, <https://www.youtube.com/watch?v=7frAVcgueHM&t=9s>

Au Sénégal, le cœur du Sénégal, Reflet de la diversité culturelle de Fatick consulté le 21/02/2018, www.au-senegal.com. <http://www.au-senegal.com/1-ecomusee-de-diakhao-valoriser-le-patrimoine-de-la-region-de-fatick,10171>

Commission Nationale Coopération Décentralisée, consulté le 14/02/2018 pastel.diplomatie.gouv.fr, <https://pastel.diplomatie.gouv.fr/cncdext/dyn/public/atlas/detailProjet.html?criteres.prjId=9689>

Kantar TNS, Les Français et le tourisme responsable (2009), consulté le 25/07/2017, www.tns-sofres.com, <https://www.tns-sofres.com/publications/les-francais-et-le-tourisme-responsable-2009>

NDONG, Dioumacor, consulté le 03/07/2017 www.fatickinfos.sn, <http://www.fatickinfos.sn/index.php/economie/132-ouverture-officielle-du-village-artisanal-de-fatick>

Région Nouvelle-Aquitaine | Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, une région ouverte au monde, consulté le 04/02/2018, www.nouvelle-aquitaine.fr, <https://www.nouvelle-aquitaine.fr/actions/region-ouverte-au-monde.html#D%C3%A9velopper-des-coop%C3%A9rations-de-r%C3%A9gion-%C3%A0-r%C3%A9gion-%C3%A0-1%E2%80%99%C3%A9chelle-internationale>

Pôle de la Coopération non Gouvernemental de l'ambassade de France au Sénégal, *Patenariats de coopération décentralisée franco-sénégalais 1994-2008*, consulté le 23/02/2017 www.cooperationdecentralisee.sn/IMG/pdf/Carro.pdf

UNESCO. Le xooy, une cérémonie divinatoire chez les Serer du Sénégal - patrimoine immatériel - Secteur de la culture - UNESCO, consulté le 13/12/2017 ich.unesco.org, <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-xooy-une-ceremonie-divinatoire-chez-les-serer-du-senegal-00878>

Annexes

Annexe 1 : Carte des principales localités touristiques de la région de Fatick).

Annexe 2 : Programme de visite de la mission écotourisme de la région de Fatick (Le Chanjour 2007 ; p. 41)

Dimanche 10 juin 2007	Arrivée à Dakar 22h
Lundi 11 juin 2007	Briefing de mission
Mardi 12 juin 2007	Rencontre avec le Président du Conseil Régional Départ sur Palmarin <ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec la Corepa - Visite du campement communautaire de Séssene - Rencontre avec le Président de la communauté rurale
Mercredi 13 juin 2007	Visite du site de Keur Samba Dia Visite du site de Fimela <ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec le Président de la communauté rurale Visite du site de Ndangane Visite du site de Marlodji
Jeudi 14 juin 2007	Visite du site de Dionewar Visite du site de Niodior
Vendredi 15 juin 2007	Visite du site de Diamniadio Visite du site de Mbine Soro Visite des Iles de Ngador
Samedi 16 juin 2007	Visite de Mbassis Visite du site de Félane Visite du site de Mbellane Visite du site de Soro
Dimanche 17 juin 2007	Visite de Keur Bamboung Visite du site de Mbarya Visite du site de Keur Ousseynou Dieng
Lundi 18 juin 2007	Visite de la réserve animalière de Fathala

	<p>Visite du poste de contrôle de Bagadaji</p> <p>Visite de l'île aux oiseaux</p>
Mardi 19 2007	<p>Séance de travail avec le Syndicat d'Initiative du Tourisme</p> <p>Départ sur Fatick</p>
Mercredi 20 juin 2007	<p>Réunion de synthèse avec les acteurs du tourisme, le Ministère etc.</p>
Jeudi 21 juin 2007	<p>Rencontre avec Miroir d'Afrique (Mbour)</p> <p>Rencontre avec le Service de la Coopération et de l'Action Culturelle de l'Ambassade de France</p>

Annexe 3 : Exemples de travaux d'universitaires français menés à Fatick dans le cadre du PRODETOUR.

- Debourg, Boris. « Le tourisme sportif dans la région de Fatick : création d'un circuit écotouristique à caractère sportif, pour la promotion du delta du Sine-Saloum ». Licence, animation, gestion, et organisation des activités physiques de pleine nature, Université de Poitier 2010-2011, 156 p
- Conesa, Laura. « L'émergence d'une destination touristique sur Internet ». Mémoire Patrimoine, Multimédia, Tourismes, Université de la Rochelle, 2011-21012, 97 p.
- Cantal, Juliana. « Communication d'une destination touristique à travers les TIC : la région de Fatick au Sénégal ». Mémoire Patrimoine, Multimédia, Tourismes, Université de la Rochelle, 2011-2012, 95 p.

Annexe 4 circuit écotouristique sportif

Annexe 5 : questionnaire

Questionnaire n°1

Nom :

Prénom :

Profession/statut : Président du Bureau d'Information Touristique

Etes-vous originaire de la région : OUI NON

1. Connaissez-vous les projets ou actions menées dans la zone grâce au partenariat entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ?

Si oui, pouvez-vous les citer

Le PRODETOUR est un projet de partenariat entre la région de Fatick et Poitou Charentes.

2. Y avait-il des domaines d'intervention spécifique, si oui, pouvez-vous les énumérer ?

Les domaines d'intervention de ce partenariat sont :

Le secteur touristique

Le secteur culturel

3. Pouvez-vous citer les intervenants et personnes impliqués dans ces activités ?

Les intervenants dans ces activités sont :

L'ex Conseil Régional (actuel Conseil Département), les services déconcentrés des ministères du tourisme et de la culture, les acteurs du tourisme et de la culture, les populations locales et les partenaires de Poitou-Charentes.

4. Quels étaient les objectifs visés ?

Les objectifs visés étaient de revaloriser le potentiel touristique existant dans la région de Fatick et la revalorisation des sites historiques et culturels de la région.

5. Y avait-il des moyens ou des mesures d'accompagnements déployés ?

Si oui lesquels :

Les moyens utilisés étaient de construire des bureaux d'accueils et d'informations au niveau de Foundiougne, de Toubacouta, de Ndangane et de Palmarin.

Ensuite équiper les bureaux, construire un Ecomusée à Diakhao Sine qui est la dernière capitale du royaume du Sine, rénover le mausolée de Maba Diakhou Bâ.

Le projet a aussi mis des panneaux signalétiques pour rendre visible les zones touristiques de la région et les sites culturels.

6. Existe-t-il un suivi des actions et/ou projets entrepris dans la localité ?

OUI

NON

7. Selon vous le PRODETOUR peut-il promouvoir ou mettre en exergue les potentialités de la destination Fatick ?

OUI

NON

Pourquoi : Parce que il a facilité la collaboration des ministères de tutelle et les acteurs,

Permis aux visiteurs de s'orienter et encouragé les acteurs en les sensibilisant ,dans la formation au métier de secourisme, d'accueil et de guidage pour mieux fidéliser les touristes à revenir dans la zone.

8. Pensez-vous que les objectifs fixés par le programme ont été atteints :

Oui les objectifs fixés par le programme ont été atteints.

9. Selon vous avec le PRODETOUR, le taux de fréquentation touristique dans la zone ?

Est resté le même

A haussé

A diminué

10. Quelle observation faite vous des jumelages opérés dans la région et plus particulièrement ses enjeux sur l'activité touristique :

Les jumelages opérés ont portés des fruits car en ce moment on a noté un taux élevé de fréquentation qui a profité aux acteurs mais aussi aux populations locales avec la construction d'écoles, de dispensaires, d'espaces de jeunes et de contacts interpersonnels et d'appui de jeunes dans l'éducation ; de parrainage etc...

Questionnaire n°2

Nom :

Prénom :

Profession/statut : hôtelier

Etes-vous originaire de la région : OUI NON

1. Connaissez-vous les projets ou actions menées dans la zone grâce au partenariat entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ?

Si oui, pouvez-vous les citer :

Projet PRODETOUR : Projet de développement de l'écotourisme dans la région de Fatick (formation des acteurs, élaboration de support de promotion et recensement des sites et monuments historiques)

2. Y avait-il des domaines d'intervention spécifique si oui pouvez-vous les énumérer ?

3. Pouvez-vous citer les intervenants et personnes impliqués dans ces activités ?

L'université de la Rochelle, ministère du tourisme, syndicat d'initiative, Conseil Régional (actuel Conseil Départemental) et les acteurs locaux

4. Quels étaient les objectifs visés ?

Développer le tourisme durable et équitable

5. Y avait-il des moyens ou des mesures d'accompagnements déployés ?

Si oui lesquels : oui

Installation d'un bureau d'accueil et d'information

6. Existe-t-il un suivi des actions et/ou projets entrepris dans la localité ?

OUI

NON

7. Selon vous le PRODETOUR peut-il promouvoir ou mettre en exergue les potentialités de la destination Fatick

OUI

NON

Pourquoi :

Parce qu'il peut participer à la promotion de la destination Fatick

8. Pensez-vous que les objectifs fixés par le programme ont été atteints :

Les objectifs sont atteints à 60%

9. Selon vous avec le PRODETOUR, le taux de fréquentation touristique dans la zone ?

Est resté le même : car il n'a pas fait la promotion

A haussé

A diminué

10. Quelle observation faite vous des jumelages opérés dans la région et plus particulièrement ses enjeux sur l'activité touristique :

Il y'a beaucoup d'enjeux mais il faut un suivi pour atteindre les objectifs

Questionnaire n°3

Nom :

Prénom :

Profession/statut : Guide touristique

Etes-vous originaire de la région : OUI NON

1. Connaissez-vous les projets ou actions menées dans la zone grâce au partenariat entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ?

Si oui, pouvez-vous les citer

Les acteurs de la zone ont bénéficié de formation en e-tourisme, de formation des guides touristiques en techniques de guidage et en secourisme avec la collaboration des Sapeurs-pompiers.

Le patrimoine culturel a été recensé aussi.

2. Y avait-il des domaines d'intervention spécifique si oui pouvez-vous les énumérer ?

Les domaines d'intervention sont la Zone de Toubacouta et celle de Palmarin.

3. Pouvez-vous citer les intervenants et personnes impliqués dans ces activités ?

Déjà citer en 1.

4. Quels étaient les objectifs visés ?

Améliorer et promouvoir le tourisme dans la région de Fatick

5. Y avait-il des moyens ou des mesures d'accompagnements déployés ?

Si oui lesquels :

6. Existe-t-il un suivi des actions et/ou projets entrepris dans la localité ?

OUI

NON

7. Selon vous le PRODETOUR peut-il promouvoir ou mettre en exergue les potentialités de la destination Fatick ?

OUI

NON

Pourquoi :

Parce qu'il était bien sur le chemin mais il a été interrompu.

8. Pensez-vous que les objectifs fixés par le programme ont été atteints :

Reste à faire

9. Selon vous avec le PRODETOUR, le taux de fréquentation touristique dans la zone ?

Est resté le même

A haussé

A diminué

10. Quelle observation faite vous des jumelages opérés dans la région et plus particulièrement ses enjeux sur l'activité touristique :

Les jumelages opérés dans la région ont rapporté un grand plus surtout dans le tourisme avec les classifications suivantes ; Plus Belle baie du monde, Patrimoine mondial de l'humanité.

Questionnaire n°4

Nom :

Prénom :

Profession/statut : Gestionnaire de patrimoine culturel

Etes-vous originaire de la région : OUI NON

1. Connaissez-vous les projets ou actions menées dans la zone grâce au partenariat entre la région de Fatick et celle de Poitou-Charentes ?

Si oui, pouvez-vous les citer

- oui, le tourisme,

2. Y avait-il des domaines d'intervention spécifique si oui pouvez-vous les énumérer ?

3. Pouvez-vous citer les intervenants et personnes impliqués dans ces activités ?

- Ministère de la culture
- Le Conseil Régional
- Le Service Régional du Tourisme

4. Quels étaient les objectifs visés ?

- Le développement de l'écotourisme dans le delta du Saloum

5. Y avait-il des moyens ou des mesures d'accompagnements déployés ?

Si oui lesquelles :

- L'inventaire des sites patrimoniaux
- La mise en place de dépliants

6. Existe-t-il un suivi des actions et/ou projets entrepris dans la localité ?

OUI NON

7. Selon vous le PRODETOUR peut-il promouvoir ou mettre en exergue les potentialités de la destination Fatick?

OUI NON

Pourquoi :

- Parce' il y a un problème de promotion de la destination
- absence de documentation

8. Pensez-vous que les objectifs fixés par le programme ont été atteints :

- oui

9. Selon vous avec le PRODETOUR, le taux de fréquentation touristique dans la zone ?

Est resté le même

A haussé

A diminué

10. Quelle observation faite vous des jumelages opérés dans la région et plus particulièrement ses enjeux sur l'activité touristique :

- Bon début de jumelage même si des efforts restent à faire par la partie sénégalaise.
- Il faudrait qu'une autre forme de jumelage soit effective (départemental) avec la suppression du Conseil Régional.

Liste des figures

Figure 1 : carte de la situation géographique de la région de Fatick.....	24
Figure 2 : carte découpage administratif de la région de Fatick	25
Figure 3 nombre de réceptif entre 2003 et 2011	32
Figure 4 : nombre d'arrivées et de nuitées entre 2003 et 2011	33
Figure 5 photo formation des adhérents et porteurs de projets	47
Figure 6 : photo séance d'exercice pratique à Palmarin	48
Figure 7 : photo formation des acteurs du tourisme en compagnie du commandant de la zone centre venu s'imprégner de l'initiative.....	48
Figure 8 : photo formation des acteurs sur l'e-tourisme et le marketing à Sokone	49
Figure 9: formation des guides de la zone sur les techniques de guidages à Toubacouta	50
Figure 10: photo écomusée de Diakhao	53

Liste des tableaux

Tableau 1: les attributs de l'attractivité du territoire (Galarneau, 2015).....	17
Tableau 2: exemple de sites historiques à Fatick	35
Tableau 3: les actions du partenariat comparé aux faiblesses et menaces de l'écotourisme à Fatick.....	42

Table des matières

Introduction	1
Motivation de la recherche	8
Problématique.....	9
Hypothèses.....	10
Méthodologie de la recherche.....	11
Première partie : cadre théorique et présentatif de l'étude.....	12
Chapitre I : Revue conceptuelle des mots clés	13
Section 1 : Définition de l'écotourisme	13
Section 2 : Définition de l'attractivité touristique.....	15
Section 3 : Coopération décentralisée	20
Chapitre II : Présentation de la région de Fatick	23
Section 1 : Étude géographique et historique de la région.....	23
Section 2 : Les activités agro-sylvo-pastorales	27
Section 3: Le secteur touristique.....	30
Deuxième partie : Coopération décentralisée Fatick Poitou-Charentes : les synergies dans la dynamique touristique	38
Chapitre I : Présentation du partenariat	39
Section 1 : La relation des deux régions dans la dynamique socio-économique.....	40
Section 2 : Les actions du partenariat sur le secteur touristique	41
Chapitre II : Analyse des impacts du PRODETOUR sur l'attractivité territoriale et/ou touristique de la région Fatick	46
Section 1 : Les impacts sur l'attractivité touristique endogène	46
Section 2 : Les impacts sur l'attractivité exogène.....	52
Conclusion.....	58
Bibliographie	60
Annexes	63
Liste des figures.....	78
Liste des tableaux	78